

COMMUNE DE GOUZON

REÇU A LA PRÉFECTURE DE LA CREUSE

29 SEP. 2004

P.L.U. PLAN LOCAL D'URBANISME

REVISION N°2

Vu pour être annexé à la délibération
du conseil municipal en date de ce jour.

A Gouzon : le 24 septembre 2004
Le Maire



1 RAPPORT DE PRÉSENTATION

SOMMAIRE

TITRE	page
PREAMBULE	<u>1</u>
1 DIAGNOSTIC	<u>2</u>
1.1 DONNEES HUMAINES	<u>2</u>
1.1.1 Un contexte démographique difficile	<u>2</u>
1.1.2 Une population vieillissante	<u>4</u>
1.2 UNE COMMUNE RESIDENTIELLE	<u>6</u>
1.2.1 Une population active en diminution	<u>6</u>
1.2.2 Peu d'activité locale	<u>7</u>
1.2.3 Une agriculture encore importante	<u>8</u>
1.3 Des services commerciaux et artisanaux relativement présent	<u>12</u>
1.4 UNE VIE SOCIALE TRANSFORMEE	<u>14</u>
1.5 LES EQUIPEMENTS ET LA VIE SOCIALE	<u>15</u>
1.5.1 Les équipements de superstructure	<u>15</u>
1.5.2 Les équipements d'infrastructure	<u>16</u>
2 ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT	<u>17</u>
2.1 GEOLOGIE, RELIEF, HYDROGRAPHIE	<u>17</u>
2.2 STRUCTURE DU SITE	<u>19</u>
2.3 LE PAYSAGE	<u>20</u>
2.3.1 Paysage de brandes	<u>20</u>
2.3.2 Paysages de bocage vallonné	<u>20</u>
2.3.3 Paysage de plateau	<u>21</u>
2.3.4 Structure du bourg	<u>24</u>
2.3.5 Structure des villages	<u>28</u>
2.4 ARCHITECTURE DU BATI ANCIEN	<u>32</u>
2.4.1 Toiture, façades, ouvertures	<u>32</u>
2.4.2 Espaces publics / privatifs	<u>34</u>
2.4.3 Patrimoine historique	<u>36</u>
2.5 LES NUISANCES ET LES RISQUES	<u>36</u>
2.5.1 Risques naturels	<u>36</u>
2.5.2 Une circulation automobile longtemps contraignante	<u>36</u>
2.5.3 Des installations classées	<u>37</u>
2.5.4 Des dépôts	<u>37</u>
2.5.5 Des exploitations de carrières	<u>37</u>
2.5.6 Des lignes électriques	<u>38</u>

3	HYPOTHESES DE DEVELOPPEMENT	38
3.1	EVOLUTION DE LA COMPOSITION DES MENAGES	38
3.2	UN PARC DE LOGEMENTS EN AUGMENTATION	38
3.3	STATUT D'OCCUPATION DES RESIDENCES PRINCIPALES	39
3.4	EPOQUE D'ACHEVEMENT DE L'ENSEMBLE DES LOGEMENTS	39
3.5	EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENT	40
3.6	BESOINS EN LOGEMENTS ACCESION	42
3.7	BESOINS EN LOGEMENTS LOCATIFS	44
3.8	BESOINS EN LOCAUX ET TERRAINS D'ACTIVITE	45
3.9	CONCLUSION	46
4	OBJECTIFS D'AMENAGEMENT	49
4.1	VALORISER LES PAYSAGES NATURELS	49
4.2	GARANTIR L'ESPACE A VOCATION AGRICOLE	50
4.3	DEVELOPPER LES VILLAGES RURAUX AVEC MODERATION	50
4.4	DEVELOPPER ET PERMETTRE LA RECOMPOSITION DU BOURG ENTRE LES DEUX RIVIERES	50
4.5	ASSURER LA FONCTION DE CENTRALITE ET VALORISER L'ACTIVITE ECONOMIQUE	51
4.6	MAITRISE LES ENTREES DE VILLES	51
5	JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DU PLAN	53
5.1	LES ZONES URBAINES	53
5.1.1	la zone de bâti dense UA	53
5.1.2	La zone de développement UB	55
5.1.3	La zone de bâti ressant UC	55
5.1.4	La zone d'activité UI	56
5.1.5	La zone touristique UT	56
5.1.6	Justification de la dérogation à l'article L111.1.4 du code de l'urbanisme (amendement Dupont)	58
5.2	LES ZONES D'URBANISATION DES VILLAGES	58
5.3	LES ZONES A URBANISER	62
5.3.1	La zone Aus stricte	63
5.3.2	Les zones Auh	63
5.3.3	Les zones Aui	63
5.3.4	Les zones Aut	64
5.4	LES ZONES A VOCATION AGRICOLE	64
5.5	LES ZONES NATURELLES ET FORESTIERES	64
6	MESURES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT	65
6.1	PRESERVATION DE L'ESPACE AGRICOLE	66
6.2	PAYSAGE PITTORESQUE	66
6.3	LES ESPACES BOISES CLASSES	66
6.4	BATI DE QUALITE	67

6.5 CONSERVATION DES GISEMENTS ARCHEOLOGIQUES	67
6.6 ZONES INNONDABLES INCONSTRUCTIBLES	67
6.7 EAU ET ASSAINISSEMENT	67
6.8 BRUIT	67
6.9 UTILISATION ECONOMIQUE DE L'ESPACE	68
	<u>68</u>

PREAMBULE

La commune de Gouzon est constituée de 3 anciennes communes : Gouzon, Gouzougnat, Les Forges. La municipalité a approuvé par délibération en date du 7 août 1984 un plan d'occupation des sols partiel sur le territoire de l'ancienne commune de Gouzon. Par délibération en date du 3 juillet 1997, elle a ensuite décidé d'élaborer un POS sur les territoires des anciennes communes des Forges et de Gouzougnat et de conduire une révision sur le territoire de l'ancienne commune de Gouzon. Par la suite, après la mise en place la loi Solidarité Renouvellement Urbain (S.R.U.), la commune a décidée de poursuivre ses études de documents d'urbanisme désormais appelé Plan Local d'Urbanisme (P.L.U.). La totalité du territoire de la commune actuelle de Gouzon sera donc couverte par un PLU.

Les différents documents (projet d'aménagement et de développement durable, règlement, document graphique, annexes) ne font pas état de la distinction des procédures élaboration-révision qui depuis la loi du 13 décembre 2000, sont identiques et seul le rapport de présentation explique l'évolution du zonage sur le territoire de l'ancienne commune de Gouzon.

La commune de Gouzon, est située au centre du département et à l'Est de Guéret dont elle est distante de 20 km. Elle comprend maintenant les anciennes communes de Gouzon, Gouzougnat et les Forges. Avant la révolution, l'ancienne commune de Gouzon, faisait partie du Bourbonnais, de la généralité de Moulins, de la sénéchaussée de Moulins et de l'archiprêtrée de Combraille. Les anciennes communes de Gouzougnat et des Forges faisaient partie de la Marche, de la généralité de Moulins, de la sénéchaussée de Guéret et de l'archiprêtrée de Combraille.

D'une superficie respective de 3599, 1054 et 377 hectares, elles renferment 56, 10 et 5 villages et comprennent en tout 1380 habitants. Ajain est coupée par la RN 145 qui la relie à Guéret et à Montluçon.

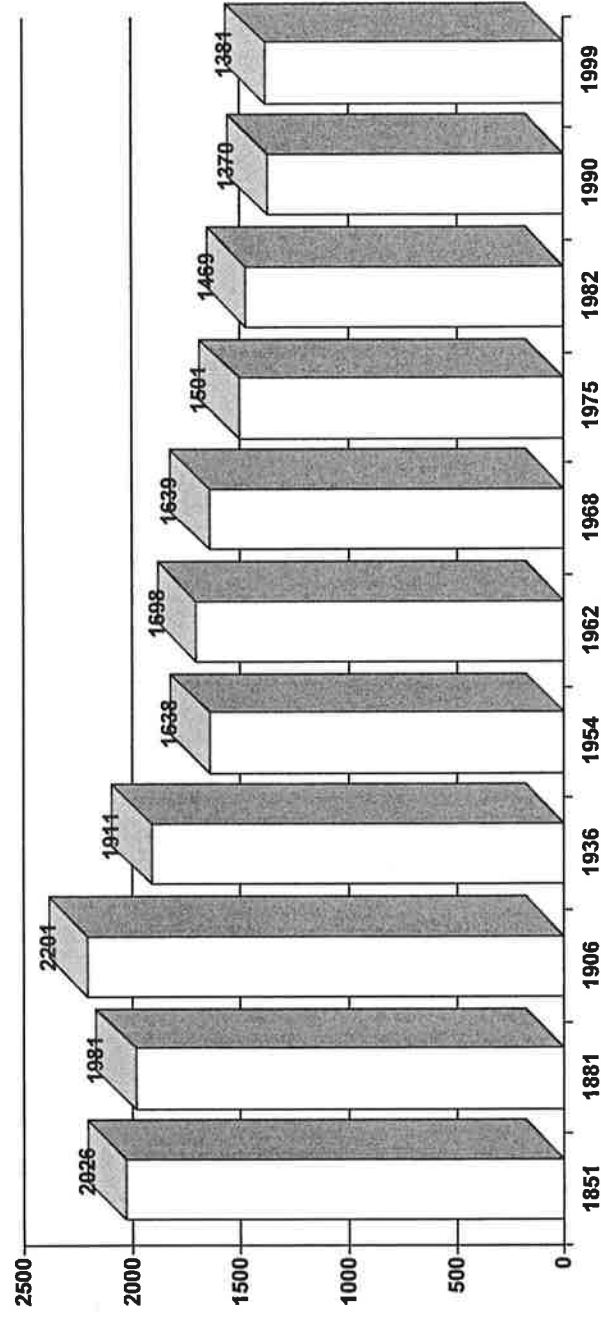
La commune est traversée par la rivière Voueize et par la RN 145 qui la relie facilement au chef lieu Guéret et à Montluçon.

1 DIAGNOSTIC

1.1 DONNEES HUMAINES

1.1.1 Un contexte démographique difficile

EVOLUTION DE LA POPULATION
(Source :Insee.rgp)



La population de Gouzon, essentiellement rurale et de densité moyenne (27 habitants au km² ; alors que la moyenne des communes rurales creusoises est de 18 habitants au km²) a diminué régulièrement depuis très longtemps. Elle comprenait 2026 habitants en 1851, 2146 en 1901, 1639 en 1954. Depuis 1962 (1698 habitants) cette évolution se poursuit régulièrement même si une inversion de tendance semble apparaître lors du dernier recensement.

EVOLUTION DES NAISSANCES, DECES ET MIGRATIONS					
	Naissances	Décès	Solde naturel	Solde migratoire	solde général
1954-1962	178	211	-33	93	60
1962-1968	124	147	-23	-36	-59
1968-1975	121	176	-55	-83	-138
1975-1982	82	188	-106	74	-32
1982-1990	94	230	-136	37	-99
1990-1999	97	278	-181	192	+ 11
TOTAL	696	1230	-534	277	-257
Source : INSEE. RP 1999.					

La diminution de la population constatée entre 1975 et 1990 est surtout due au solde naturel négatif en constante progression conjuguée dans une moindre mesure, en fonction des périodes à un solde migratoire négatif. Le nombre de naissances par an diminue assez régulièrement alors que le nombre de décès progresse tout aussi régulièrement. Le faible nombre des naissances tient certes au comportement des ménages mais aussi à la structure de la population (importance du célibat, importance des personnes âgées....) et à la nature des migrations. En effet, si le solde migratoire demeure globalement positif, surtout depuis 1975, il comprend une immigration de familles entières et de quelques personnes âgées alliée à une forte émigration de jeunes qui après les études s'en vont à la recherche d'un travail. A partir de 1990 ce solde migratoire à fortement augmenté compensant ainsi un solde naturel de plus en plus déficitaire. Ainsi, GOUZON a connu pour la première fois depuis près de 50 ans une hausse de population.

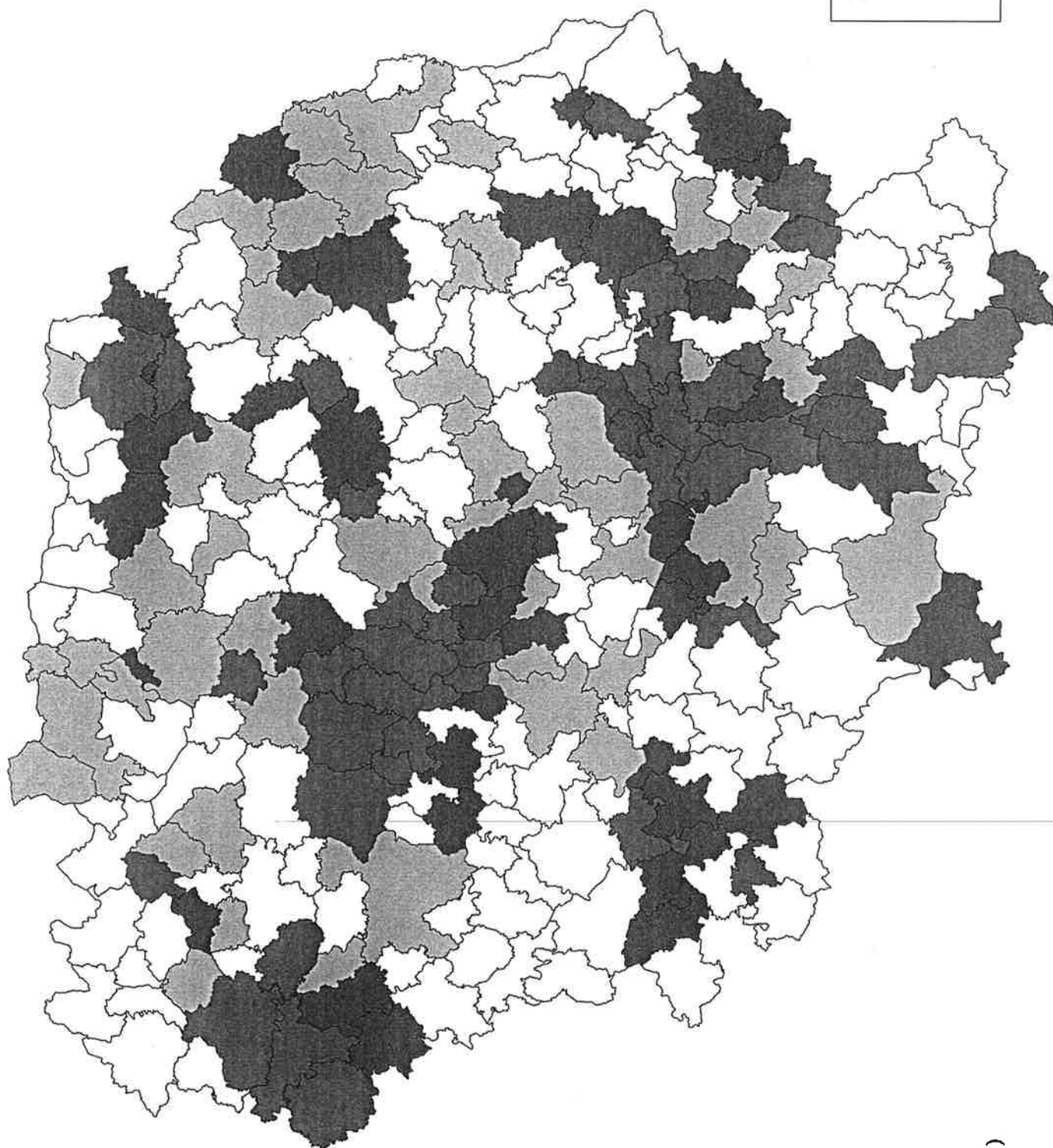
1.1.2 Une population vieillissante

EVOLUTION DE LA POPULATION PAR CATEGORIE D'AGE

	1975		1982		1990		1999		1975	1982	1990	1999
	H	F	H	F	H	F	H	F	TOTAL	TOTAL	TOTAL	TOTAL
0-19 ans	191	212	167	151	119	126	110	128	403	318	245	238
20-39ans	144	124	155	138	146	150	146	134	268	293	296	280
40-59 ans	187	175	174	176	136	148	151	145	362	350	284	296
60-74 ans	132	170	120	145	144	156	131	169	302	265	300	300
75 ans et +	64	101	84	160	86	160	93	173	165	244	246	266
TOTAL	718	782	700	770	631	740	631	749	1500	1470	1371	1381

Source : INSEE. RP 99

INDICES DE JEUNESSE EN CREUSE ANNEE DE RECENSEMENT 1990



Indices de jeunesse 1990



La diminution de population s'est accompagnée d'un vieillissement de celle-ci. En effet, les habitants de plus 60 ans qui représentaient près de 31% de la population totale, en représentent désormais 41% au dernier recensement de 1999. A l'inverse, les jeunes de moins de 20 ans ne représentent plus que 17 % des habitants, alors qu'ils étaient plus de 27% en 1975 .
La carte de l'indice de jeunesse nous montre que ce taux est compris entre 0,36 et 0,46 ce qui met la commune en position médiane par rapport aux autres communes limitrophes.

1.2 UNE COMMUNE RESIDENTIELLE

1.2.1. Une population active en diminution

	POPULATION ACTIVE TOTALE			POPULATION ACTIVE AYANT UN EMPLOI			CHOMEURS
	Total	Hommes	Femmes	dans commune	dans autre commune Creuse	hors Creuse	Total
1975	530	359	171	418	82	17	13
1982	531	337	194	403	72	17	39
1990	505	268	237	331	91	24	59
1999	512	277	235	289	128	41	54

Source : INSEE RP 1999

De la diminution de la population découle celle de la population active totale surtout entre 1982 et 1990 (- 26 actifs). Toutefois cette évolution montre une disparité importante entre les femmes (+ 64 actives entre 1975 et 1999) et les hommes (- 82 actifs). De plus, la commune a enregistré comme beaucoup d'autres un accroissement sensible du nombre de chômeurs (+ 46 entre 1975 et 1990) et par contre une légère baisse depuis. Comme le nombre d'emplois au sein de la commune diminue sensiblement (-78 entre 1975 en 1990), la recherche d'un travail s'effectue dans des localités ou régions de plus en plus éloignées.

En effet, en 1999 lors du dernier recensement 41% des actifs ayant un emploi l'exerce à l'extérieur de GOUZON sur des pôles d'emploi comme GUERET , MONTLUCON, mais aussi PARSAC .

On continue donc à habiter sur gouzon alors que l'on y travaille un peu moins signe d'une commune qui a tendance à se résidentialiser.

1.2.2 Quelle population active ?

REPARTITION DE LA POPULATION TOTALE PAR CATEGORIES SOCIOPROFESSIONNELLES				
CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE	GOUZON		CREUSE	
	1990 Nombre	1999 Nombre	1999 %	1999 %
Agriculteurs exploitants	72	52	4,4	7,6
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	96	76	6,4	3,5
Cadres - Professions intellec- tuelles supérieures	8	32	2,7	2,0
Professions intermédiaires	28	68	5,7	5,6
Employés	124	156	13,1	10,4
Ouvriers	100	120	10,1	11,2
Retraités		500	42,1	28,0
Autres sans activités profes- sionnelles		184	15,5	31,7
TOTAL	1376	1188	100	100
Source INSEE - R.P. 1999 - Sondage au 1/4				

La comparaison avec la moyenne creusoise de la répartition de la population par catégorie socioprofessionnelle met bien en valeur le poids important de la catégorie des retraités. Elle permet aussi de faire ressortir la forte proportion d'artisans, commerçants, chefs d'entreprise.

En fait, Gouzon a certes perdu régulièrement des emplois mais globalement profite autant qu'elle ne dépend des activités économiques des communes environnantes. L'ensemble de sa population active, à forte tradition commerciale, et indépendante travaille en très forte majorité dans les services, Toutefois, presque toutes les activités économiques perdent des emplois.

1.2.3 Une agriculture encore importante

Malgré un exode rural important et une stagnation de la superficie agricole utilisée qui représente 61,9 % du territoire, l'agriculture reste un secteur important : en 1995, la surface agricole de 3097 hectares est répartie en 40 exploitations, elle atteint même 3510 ha en 2000. 81,5 % du territoire agricole est couvert par des prairies permanentes ou en fourrages, la culture des céréales et des oléagineux ne représentant que 15%. La principale vocation agricole de la commune demeure donc l'élevage bovin. Il est à remarquer que le nombre d'exploitations a diminué de 65 % au cours des 25 dernières années et qu'une forte concentration s'est opérée : 10 exploitations ont plus de 100 hectares de SAU ; comme par ailleurs, 23 exploitent moins de 50 hectares et que 21 exploitants individuels ont plus de 55 ans en 2000, il y a lieu de penser que cette évolution va se prolonger.

UTILISATION DU SOL

	Exploitations					Superficie (ha)				
	1970	1979	1988	1995	2000	1970	1979	1988	1995	2000
Céréales	90	74	50	32	31	693	505	412	423	522
Fourrages en culture principale	97	72	48	40		971	328	560	2617	670
Superficie toujours en herbe	111	86	65		51	2365	3239	2491		2193
SUPERFICIE AGRICOLE UTILISEE (S.A.U.)	113	87	65	40	51	4127	4098	3490	3097	3510
Terres labourables	103	82	53	-	33	1754	848	992	-	1313
Superficie en faire-valoir direct	95	75	53	-	-	56,7%	55,5%	42,7%	-	-

Source : R.G.A. - D.D.A - SCEES - AGRESTE 2000

En 1995, sur les 3 097 ha de S.A.U., 49 ha étaient travaillé par 5 exploitations de moins de 20 HA, alors que les 10 plus importantes exploitaient 1514 ha.

EXPLOITATIONS SELON LA S.A.U.

SUPERFICIE AGRICOLE UTILISEE (S.A.U.)	EXPLOITATIONS			
	1970	1979	1988	1995 *
Moins de 5 ha (y c.0 ha)	7	6	6)	
5 à moins de 10 ha	20	5	1)	44
10 à moins de 20 ha	27	18	9)	
20 à moins de 35 ha	18	13	10)	9
35 à moins de 50 ha	10	9	17)	
50 ha et plus	6	11	11 *	17
TOTAL	88	62	54	30
* Exploitations Individuelles uniquement				

Source : R.G.A. - D.D.A. - SCEES

CHEFS EXPLOITATION SELON L'AGE

AGE AU 31 DEC.	EFFECTIF			
	1970	1979	1988	2000
Moins de 35 ans	12	6	5) 22
35 à 49 ans	40	26	20)
50 à 54 ans	15	18	5) 20
55 à 59 ans	13	22	15)
60 à 64 ans	14	4	12) 21
65 ans et plus	19	11	8)
TOTAL	113	87	65	63
* Exploitations Individuelles uniquement				

Source : R.G.A. - D.D.A. - SCEES- AGRESTE 2000

Si en 1970 et en 1988, 41 % des exploitants avaient plus de 55 ans, en 2000, cette proportion est tombée à 33 %. Néanmoins, ils exploitent des centaines hectares qui se libéreront vraisemblablement dans les prochaines années. En revanche, les 22 exploitants individuels de moins de 40 ans auront peut-être besoin de se développer dans les années à venir.

CHEPTEL

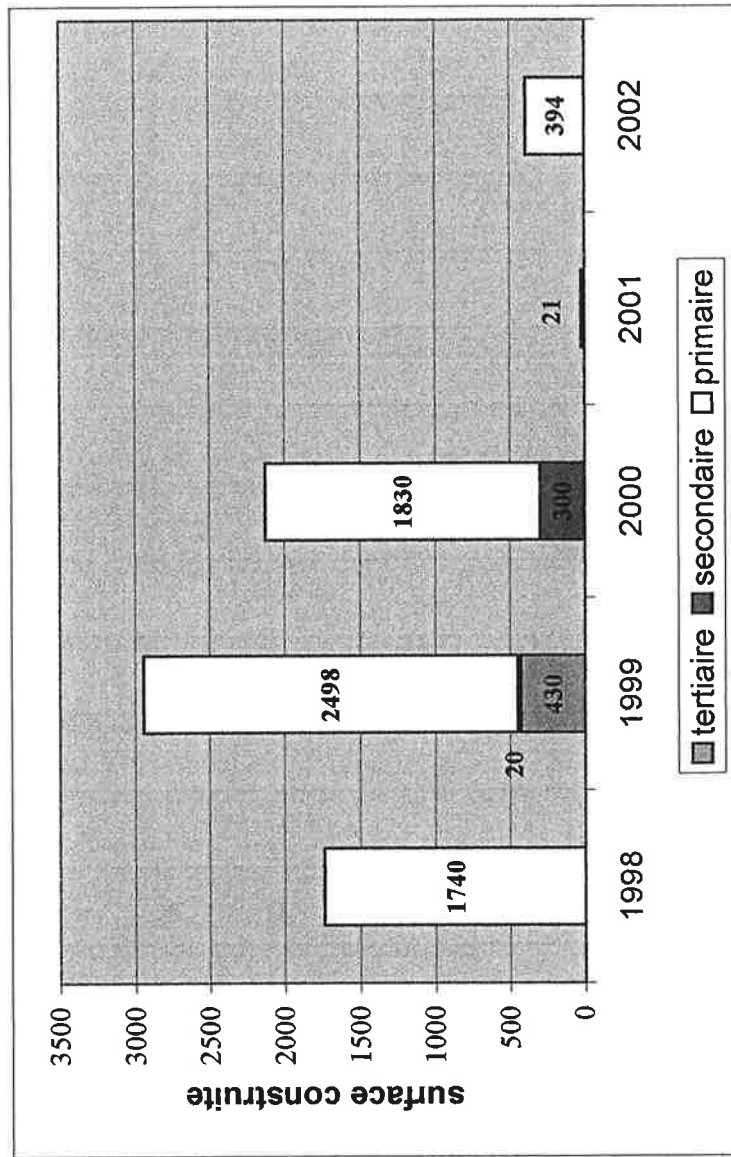
	EXPLOITATIONS					SUPERFICIE				
	1970	1979	1988	1995	2000	1970	1979	1988	1995	2000
Vaches nourrices	77	61	48	32	32	960	1049	1174	1328	1560
Brebis mères	36	34	28	26	14	2913	3425	3735	2538	1409

Source : R.G.A. - D.D.A. - SCEES - AGRESTE 2000

Dans le temps, l'importance du cheptel bovin demeure, augmente sensiblement et régulièrement, celle du cheptel ovin oscillant beaucoup plus. En revanche, des différences notables apparaissent entre les exploitations : en 1995, 9 exploitations possédaient 77 vaches allaitantes alors que 12 autres en détenaient 870.

Ainsi, par rapport à 1970, la superficie agricole diminuait fortement (-617 ha) alors que le nombre de bovins allaitants augmentait de 368 bêtes. Pendant cette période, le nombre d'exploitations a diminué de 113 à 63. L'agriculture a ainsi connu une formidable productivité et une extraordinaire mutation dues à très forte mécanisation, une meilleure utilisation des sols, une autre organisation du travail, des restructurations foncières.

En terme de construction, l'activité primaire tire l'ensemble des activités vers le haut



Alors que l'activité agricole concerne de moins en moins de personnes, c'est elle qui au contraire engendre presque la totalité des constructions à usage d'activité de ces cinq dernières années.

1.3. Des services commerciaux et artisanaux relativement présent
Evolution des principaux services commerciaux

Services	1977	1997
Alimentation générale	6	2
Boulangerie-pâtisserie	3	2
Boucherie-charcuterie	2	2
Marchand de vin	2	2
Café, salon de thé	12	6
Hôtel restaurant	3	3
Bureau de tabac	1	1
Vente de quotidiens		
Mercerie-bonneterie-confection-couture	9	4
Cordonnerie-chaussure	2	1
Forain	2	0
Photographe	1	1
Brocante	0	2
Quincaillerie	4	1
Auto-école	1	1
Service taxi	3	2
Coiffeur	5	4
Banque	3	3
Assureur	5	3
Notaire	1	1
Loueur de fonds	0	2
Négoce tous produits	0	2
Expert agricole	0	2
Vétérinaire	1	3
Médecin généraliste	2	3
Pharmacien	2	2
Infirmière	1	3
Pédicure	1	1
Masseur-kinésithérapeute	1	1
Dentiste- prothésiste	2	3

Evolution des principaux services artisanaux

Service	1977	1997
Maçonnerie peinture taille pierre Menuiserie charpente scierie	4 2	6 4
Electricité générale plomberie chauffage Serrurerie Bâtiment	4 1 7	4 0 0
Réparation automobile carburant Charron, réparation machine agricole Transport Contrôle technique	5 2 1 0	6 1 1 1
Cristallerie-poterie-bijouterie	0	3

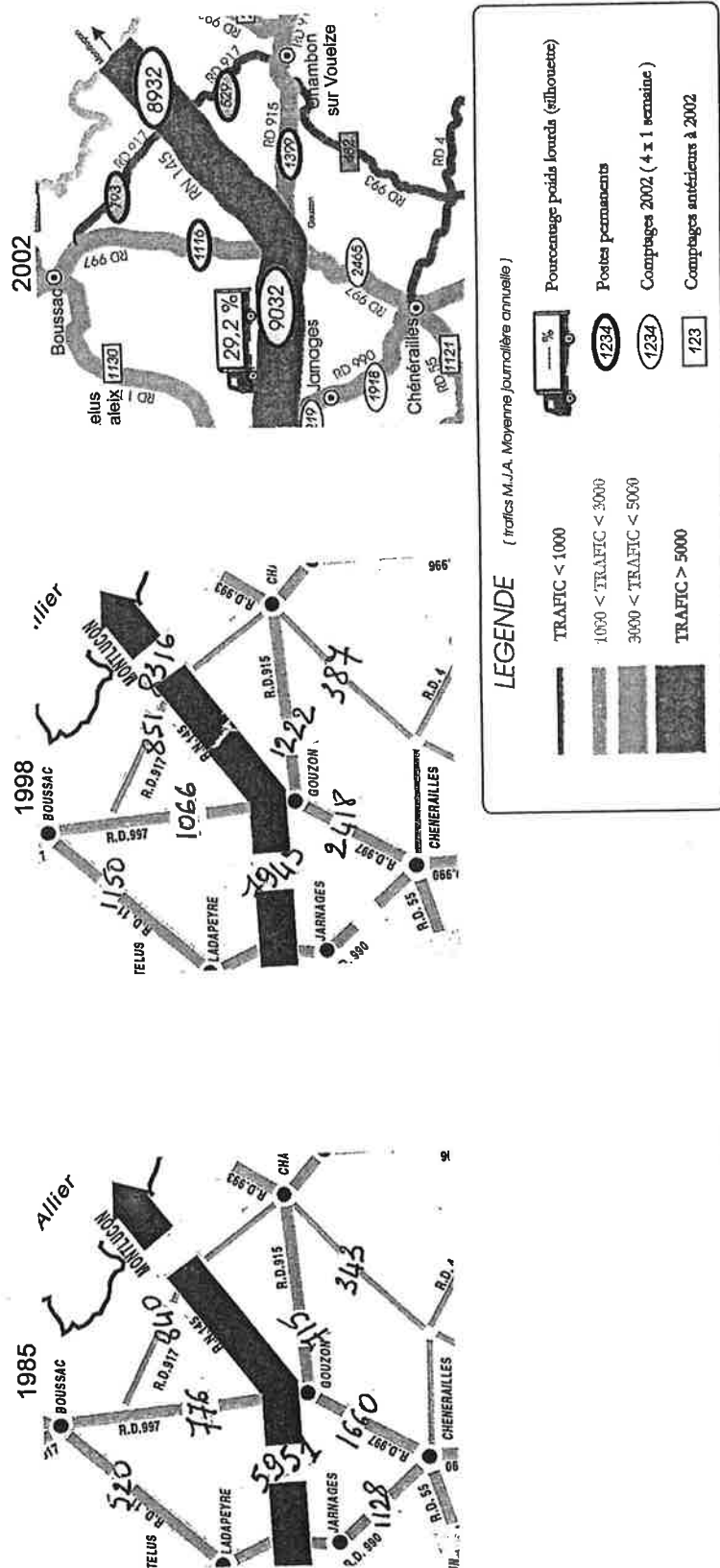
Source : INSEE - Commune

Au cours des dernières années, les services de première nécessité ont été maintenus. Par ailleurs d'autres services ont été créés : contrôle technique des véhicules, golf, expert agricole... Cependant, les commerces d'alimentation, de vêtement et chaussure, de quincaillerie, de café diminuent, affaiblissant l'animation du bourg, lieu de leur principale implantation. Ils subissent à la fois, la diminution d'un marché due à la diminution de la population, la concurrence des supermarchés environnant que l'accroissement des moyens de transport rendent plus attractifs.

L'artisanat suit le même type d'évolution : si un certain nombre d'activités traditionnelles dont certaines étaient implantées dans le bourg ont disparu (charron, serrurier, cordonnier...), les autres se transforment en fonction de la nouvelle demande des utilisateurs. Cependant la localisation de ces activités compte tenu des facilités de transport, de l'extension de la zone d'intervention, s'affranchit de plus en plus de la proximité des bourgs ou villages.

Compte tenu de sa population, la commune comprend une forte proportion de services et détiert manifestement une vocation commerciale.

Comme nous l'avons vu précédemment, les échanges tant dans le domaine de l'emploi, des services ou du commerce sont de plus en plus importants, ce qui se matérialise par un accroissement presque constant de la circulation sur la presque totalité des routes qui desservent GOUZON.



1.4 UNE VIE SOCIALE TRANSFORMEE

La vie sociale s'est profondément transformée, diversifiée et organisée.

Les relations autrefois très structurées s'étiolent : ainsi, la vie religieuse s'est sensiblement atténuée puisque seulement deux offices religieux sont célébrés par mois auxquels il convient d'ajouter les enterrements et quelques mariages ; de même, la fête patronale, organisée sur la place centrale, s'amenuise au fil du temps, le nombre de forains et de spectateurs diminuant régulièrement. Enfin l'animation apportée par l'école s'est complètement transformée : sur environ 180 élèves, seuls une trentaine animent le bourg lors de la rentrée ou de la sortie des classes dans des conditions difficiles de sécurité, les autres étant véhiculés par leurs parents ou un car scolaire.

La salle polyvalente, située comme le stade, à proximité du centre-bourg, est progressivement devenue un lieu d'animation privilégié puisque chaque semaine s'y déroulent des séances de gymnastique, de bal, repas, concours...et des réunions ou manifestations des différentes associations. Enfin, elle peut être louée à des particuliers pour des cérémonies familiales..

Actuellement, il existe 30 associations à Gouzou qui, afin de recueillir quelques subsides nécessaires à leur fonctionnement, préparent des manifestations comme des bals, ball trap, concours.

1.5 - LES EQUIPEMENTS ET LA VIE SOCIALE

1.5.1 Les équipements de superstructure

a - Equipements scolaires

La commune dispose d'une école primaire de 6 classes soit 180 élèves environ située à l'intérieur du bourg dans les mêmes locaux que la mairie:

la commune comprend également une poste:

b - Equipements sportifs et de loisirs

- La municipalité a réalisé un stade de grands jeux .

Les autres équipements se situent à Guéret

- Piscine couverte 0 (plus proche à Guéret : 20 km)
- Stade 1
- Salle de sport 1
- Court de tennis 1
- Boulodrome 1
- Plan d'eau 0 (plus proche à Guéret : 20 km)
- Camping 1 2 étoiles 50 emplacements

c - Equipements sociaux et culturels.

La municipalité a réalisé une salle polyvalente intégrée au bourg par une place où est située la Poste.

La commune comprend aussi une bibliothèque approvisionnée par le centre départemental.

Les autres équipements se situent à Guéret

- Ecole de musique 0 (plus proche à Jarnages : 8 km)
- Centre socio-culturel, foyer 1
- Bibliothèque 1
- Salle de cinéma 1 itinérant
- Maison de retraite 1 (80 lits environs)
- Maison d'accueil 1

1.5.2. Les équipements d'infrastructure

a - Voirie

La commune de Gouzon est parcourue d'Ouest en Est par la route nationale n° 145 qui connaît un trafic très important et en augmentation constante. La perturbation pour le bourg a été considérable et concernait aussi bien le bruit que l'insécurité générale et permanente surtout aux abords de l'école, et du carrefour principal. Le bourg, coupé en deux, retrouve une quiétude et une unité depuis l'ouverture de la déviation. Cependant, quelques habitants du lotissement situés au Sud subissent maintenant ces désagréments. Le doublement de la RN 145 va occasionner, compte tenu du positionnement des échangeurs et des raccordements avec les RD 997 et 915 en direction de Chénérailles et de Chambon sur Voueize une diminution importante du trafic poids lourd et donc une plus grande sécurité au carrefour central de l'église qui reste encore assez dangereux.

La RD 997 en direction de Boussac ne présente aucun point dangereux ; en revanche, en provenance de Chénérailles l'entrée dans Gouzon est plus propice aux excès de vitesse.

Les autres routes départementales n'assurent que des dessertes locales.

La voirie communale publique comprend environ 47 km. Il n'est pas prévu d'opération notable en matière de voirie communale.

b - Eau potable

La commune fait partie du syndicat d'alimentation en eau potable du bassin de Gouzon pour l'agglomération notamment et du syndicat d'alimentation en eau potable de Saint Loup-Saint Chabrais pour le territoire des anciennes communes des Forges et de Gouzougnat. Les captages qui ont également été transférés au syndicat ne sont plus utilisés. Le cabinet Gaudriot qui assure la gestion technique a sous traité à l'entreprise Boëuf et Legrand. En fait, la commune est alimentée par trois réservoirs situés sur la commune de Trois Fonds approvisionnés par quatre forages situés à Trois Font, Lussat et Gouzon. Des renforcements de canalisations existantes seront nécessaires à l'urbanisation et à la sécurité incendie de certains villages.

c - Assainissement

Le bourg de Gouzon possède un réseau complet d'évacuation des eaux vannes et pluviales. Ce réseau est de type séparatif sur les zones périphériques et unitaire pour le centre bourg. La station en service, de type boues activées a une capacité largement suffisante et donne satisfaction. Les débits d'orage sont écartés par un déversoir et évacués vers la rivière la Goze.

Les villages des Forges et de Gouzougnat disposent d'un réseau mais aucun traitement n'est effectué.

Le zonage d'assainissement et d'eau pluviale est annexé au présent document. Celui-ci permet d'avoir une représentation instantanée des problèmes rencontrés et permet d'obtenir des solutions appropriées aux différents secteurs de la commune.

d - Le ramassage des ordures ménagères

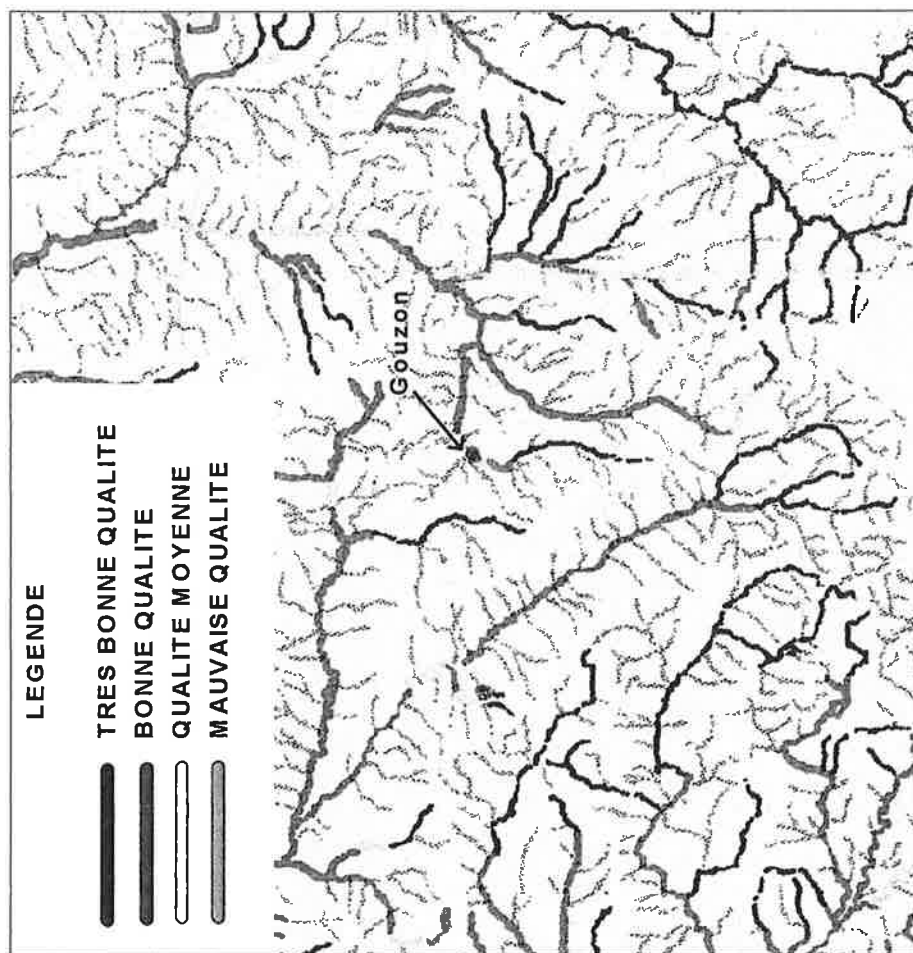
Le ramassage est pris en charge par la Communauté de Commune du carrefour des 4 provinces qui exerce la compétence collecte des ordures ménagères, la fréquence étant d'une fois par semaine dans l'agglomération et une fois par quinzaine dans les villages. Les ordures ménagères ainsi collectées sont traitées à Saint Silvain bas le Roc par la SOTRAMAT.

2 - ETAT INITIAL DU SITE ET DE SON ENVIRONNEMENT

2.1 - GEOLOGIE, RELIEF, HYDROGRAPHIE

Le bassin de Gouzon constitue une particularité au sein du massif granitique creusoise. Sur un socle de roches cristalline est localisé un dépôt sédimentaire tertiaire avec une reprise de l'érosion consécutive à des mouvements du sol. Il comprend des sables et argiles, produits des ruissellement en eau peu profonde et de quelques alluvions dans les deux vallées de la Voueize et de la Goze. En revanche Gouzougnat appartient au massif granitique du Maupuy.

Entre le fond de vallée de la Voueize à l'Est et le point culminant de Gouzougnat, l'altitude varie de 365 à 466 mètres et l'ensemble du plateau à l'Ouest s'abaisse légèrement vers l'Est et aux abords des rivières.



Carte des objectifs de qualité des cours d'eau. Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux du bassin Loire-Bretagne(Agence de l'eau Loire-Bretagne)

En dehors du bassin proprement dit de Gouzon, très plat, les pentes sont très adoucies même le long des rivières. L'ensemble de la commune est inclinée d'Ouest en Est. Les deux rivières, la Goze et la Voueize après leur confluence à l'Est du bourg de Gouzon, se jettent en aval dans la Tardes à Chambon sur Voueize. Proches de leur source, leurs eaux, de faible débit, sont calmes et méandrent dans le bassin. Cependant en période de crue, ces deux rivières s'étalent largement sur les terres et prairies environnantes. La qualité de l'eau varie assez fortement des fonction des périodes de prélèvement de la qualité 1B c'est à dire bonne à la qualité 3 mauvaise. En revanche, le débit d'étiage est très faible et handicape fortement le développement de la population piscicole. Cette population est essentiellement composée de cyprinidés. Par ailleurs, une érosion des berges et un ensablement se manifestent progressivement. La commune comprend nombre de brandes, sols pauvres et très humides et plusieurs étangs d'importance variable dont 3 ont été créés à la suite de création de carrière ou mines.

Certains dénominateurs, du fait de leur constance définissent le paysage dans sa globalité. Ainsi les paramètres physiques sont invariables. Par exemple, le relief, de par sa platitude, n'apporte que très peu de singularité au paysage. Par contre, le réseau hydrographique est très dense (ruisseaux, fossés, points d'eau).

Le Bassin de Gouzon se situe au sein d'un éco-complexe constitué de plusieurs entités naturelles différentes (bois, étangs, friches), et complémentaires dans leur fonctionnement et leurs richesses écologiques, faunistiques et floristiques. Du fait de sa situation et de la proximité de

Il est constitué d'un bocage organisé non pas en fonction des contraintes naturelles, mais selon une volonté sociale. En fait ce réseau bocager est une formation intermédiaire (notion de forêt linéaire) assurant la jonction des différentes entités naturelles d'intérêt écologique majeur, disposées tout autour du périmètre proposé. On peut assimiler le paysage de Gouzon à une mosaïque d'entités naturelles.

De valeurs sociales et économiques banalisées, ces entités naturelles constituent un facteur dynamisant du paysage de par leur grande valeur écologique, la richesse spécifique et la fréquentation humaine que cela entraîne. Cette richesse écologique draine énormément de personnes, observatrices ou simplement appréciant ces rencontres et ces contacts. En effet, certains de ces sites originaux bénéficient d'un statut juridique particulier (Z.N.I.E.F.F.) reconnaissant leur diversité faunistique et floristique: Etang de Tiolet, Bois de Landes, Etang des Landes, Etang de la Bastide, Etang de la Tête de Boeuf. D'autres formations naturelles complètent cette mosaïque : Bois du Rateau, Brande de Landes, Bois de Grabouilles, Bois de Parsac, Bois de Gouzognat.

Pour illustrer cette complémentarité dans les fonctions écologiques, nous avons replacé, sur la zone, les sites de nidifications et les territoires de chasse de trois prédateurs différents : '~ Faucon hobereau, '~ Epervier d'Europe, '~ Autour des palombes. Ainsi on remarque que chacun des territoires comprend plusieurs formations naturelles : '~ Bocage de la Brande, ~ Bois, '~ Etang, '~ Zone bocagère plus ouverte.

Ce simple constat permet de voir les multiples fonctions du bocage, acquises par sa structuration, sa morphologie et la qualité des formations végétales. Ce sont : maîtrise de l'hydraulique, richesse écologique (multiplicité des habitats, diversité des territoires).

2.2 STRUCTURE DU SITE

Le bourg situé sur un plateau à environ 370 m d'altitude est entouré de nombreux petits étangs. Les dénivelées sont inférieures à 50 m et les pentes ne dépassent pas les 6 %. La seule forme collineuse au contour très arrondie se situe à l'Est du bourg qu'elle domine et ne s'élève qu'à 500 m.

L'eau est omniprésente mais n'est guère perceptible : elle n'est guère soulignée par le relief ou par une végétation spécifique sauf dans quelques sites spécifiques proches de bourgs ou villages.

Les prairies se sont développées au détriment des terres qui malgré tout restent encore assez importantes. Elles occupent maintenant la majorité des espaces ruraux. Les parcelles cadastrales sont de taille inégale : les domaines agricoles importants possèdent de grandes parcelles. Autour des hameaux situés à l'Ouest les terres sont plus morcelées. Seules les anciennes brandes, anciens biens de section très humides, offrent une grande régularité du fait de leur division. Cependant, compte tenu de la forte trame végétale et de l'amplitude moyenne (50 m) de la topographie, les vues restent peu nombreuses et peu étendues sauf en provenance de Chénérailles par la route départementale N°997, de Saint Loup par la RD N°40, la voie communale N°3 et dans une moindre mesure de Ajain par l'actuelle RN 145. Souvent, la combinaison du végétal et du bâti est un des traits majeurs du paysage d'Ajain.

L'emplacement de la 2x2 voies modifiera la perception actuelle du bourg et les terrains situés à l'Est et à l'Ouest vont revêtir une acuité particulière dans la mesure où l'automobiliste en provenance de Montluçon et de Guéret saisira d'abord des bûts tout proches et très ordinaires avant de deviner la silhouette du bourg.

Le plateau, l'alliance de l'eau et de l'arbre, rendent le site de Gouzon très caractéristique. (carte IGN)

2.3 LE PAYSAGE

Sur la commune de Gouzon, on peut différencier quatre grands types de paysage, directement liés à leur position géographique. Ils sont ceux-ci :

2.3.1 - Paysage de brandes



C'est le plus caractéristique du paysage du bassin de Gouzon. La commune comprend ainsi 2 brandes assez importantes.

L'histoire de ces terres donne un poids tout particulier à ce paysage. Jusqu'au début du XIX^e siècle, les brandes de Landes, marécageuses et infestées furent laissées à de petits paysans qui les cultivaient sans que les terres ne leur appartenaient. Ils en vivaient chichement, pratiquant le brûlis et le pâturage extensif. Mais ils vivaient à l'écart. En 1819, la commune décide d'expulser ces « usurpateurs » et de redistribuer les terres aux ayant droits et aux sectionnaires. En 1833, le partage se fait de façon rigoureuse selon un quadrillage géométrique. Le creusement des fossés et la plantation des haies sont à la charge de la commune. Les terres sont alors réattribuées par fermage. Il est alors fait obligation de faire des fossés et d'entretenir les arbres. En 1895, intervient un nouveau partage pour vente. On achète les terrains avec leur contrainte, c'est à dire « creusement et entretien à perpétuité ». Les terres humides et marécageuses des origines deviennent plus saines pour l'agriculture et se couvrent d'un bocage pique té d'arbres. L'arbre affirme alors un rang social, l'image d'une nouvelle gestion en opposition avec celle qui préexistait, sans moyen ni technique. Le bocage devient à Gouzon une véritable représentation sociale, la preuve des efforts pour donner à cette plaine le statut de terre agricole.

Dans ces zones, on ne rencontre aucun village et seulement quelques maisons ou fermes isolées souvent en lisières.

2.3.2 - Paysage de bocage valloné

Géographiquement, il est situé au Sud Ouest de la commune, là où l'érosion a formé de petites collines, modelé le terrain. Il concerne surtout le secteur de Gouzognat et Gozes. Le vallonement occasionné par la vallée de la Gozes, les prairies assez petites, l'existence de bois rend ce paysage souvent fermé et intime. En fonction de l'existence de ruisseaux ou rivières, d'un relief plus ou moins prononcé on découvre des paysages assez variés. La végétation est composée de chênes, châtaigniers. Les haies sont hautes et composées de noisetiers, aubépines,...

Les habitations sont regroupées au sein de villages au milieu des terres et prairies environnantes et délimitées par des haies et rarement par des bois ou de bosquets.



*Vue prise depuis la route D67, vers l'Ouest.
On obtient, un vallonement avec une prairie en fond de vallée,
des pentes boisées et une vue relativement ouverte.*

2.3.3- Paysage de plateau

Avec un parcellaire un plus grand, l'existence de quelques cultures, des haies basses, on découvre un site plus aéré et plus perceptible. Les terrains sont sur des terrains plats ou peu inclinés.

Les haies, ici aussi, sont entretenues et de faible hauteur. Il arrive parfois, que les parcelles liées à l'agriculture soient dénuées de haies. On a alors un site paraissant extrêmement "ouvert". Le parcellaire est composé de grands terrains, adaptés à la topographie. .

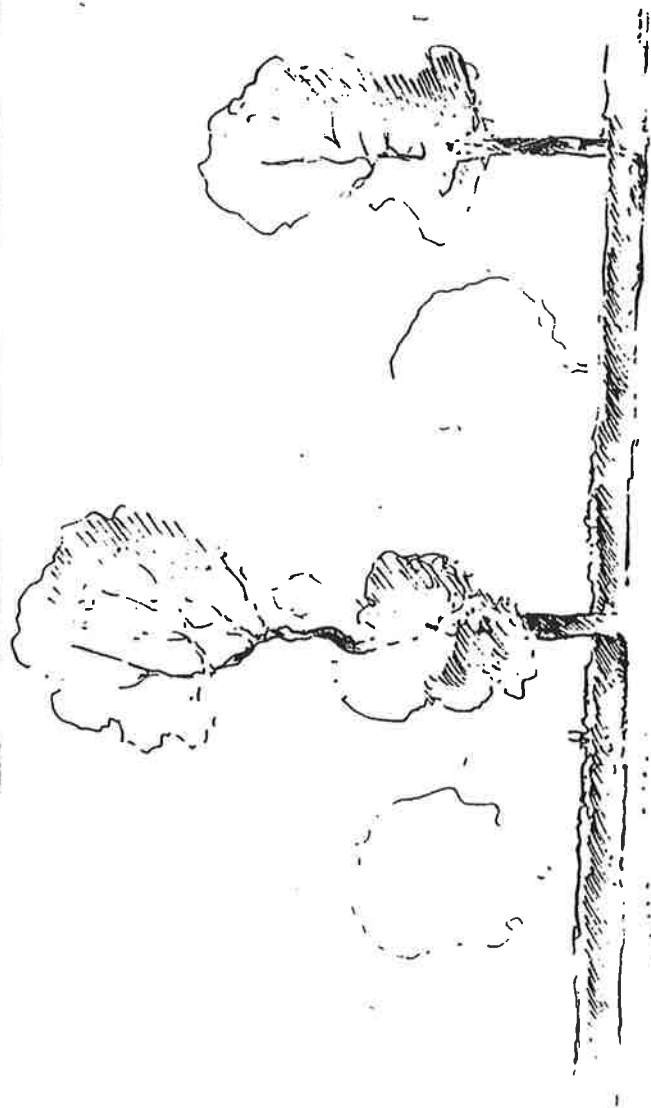
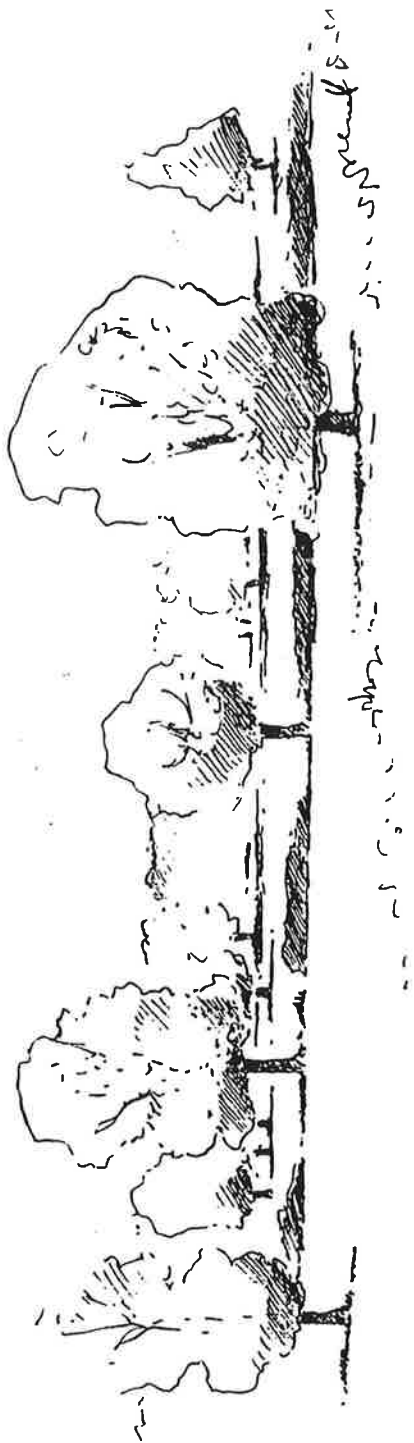
Ce secteur comprend surtout des fermes isolées et quelques villages agglomérés (Lauradoueix, Gouzon...), en général "ouverts" Leur présence éloignée gêne tout de même la vue à cause du manque de relief.

La plaine de Gouzon s'aborde comme un plan d'eau. La route qui entaille les puy et vallons à l'Est et à l'Ouest trouve ici un relief d'un grand calme. En l'absence d'obstacle, les structures du bocage et des routes utilisent la ligne droite et la trame perpendiculaire. Cette horizontalité est unique en Creuse. Elle constitue un patrimoine qui nous vient des grands lacs qui s'étendaient ici à la période éocène il y a plus de 35 millions d'années. La plaine de Gouzon s'est effondrée et le bassin s'est rempli progressivement de sables et d'argiles qui s'accumulaient au fond de grands lacs. Elle garde la mémoire de cet épisode géologique par ses étangs au premier rang desquels vient celui des Landes. Les formations superficielles secondaires, plutôt limoneuses viennent recouvrir les alluvions anciennes donnant une certaine fertilité à ces terres. Les rivières cherchent leur parcours dans cette étendue, en dessinant des méandres compliqués qui contrastent singulièrement avec le tracé rigoureux des fossés. La Goze et la Voueize cheminent longuement en parallèle avant de se rejoindre. Gouzon profite de cette rencontre retardée pour s'implanter entre les deux rivières, sur un replat à peine marquée entre les deux vallées. Vers l'Est, la Voueize s'encaisse plus sévèrement dans la masse des alluvions lacustres. La plaine est gorgée d'eau. Un réseau de fossés couplé avec celui du bocage a été mis en place au fil des temps pour rendre ces terres moins mouilleuses.

Le bocage de Gouzon recouvre la plaine comme un tissu régulier. Les motifs orthogonaux révèlent la grande liberté d'une plaine sans obstacle apparent. La moindre hauteur, celle de la route par exemple permet de percevoir la profondeur du bocage. Les haies basses se succèdent en plans réguliers. Les arbres, contrairement aux arbustes prennent une grande liberté dans leur distribution. Ils s'enracinent tout aussi bien dans la haie qu'au milieu des prairies. La présence des vaches leur impose un port fier et en table, dégageant avec netteté un tronc unique. L'ordre sans mesure qu'ils adoptent donne au bocage Gouzonnaï les allures d'un grand parc paysager. Cette strate arborée du bocage est généreusement feuillue, pour l'essentiel composée de chênes. Leur masse ronde et généreuse donne une douceur toute particulière à ce paysage.

Le hêrissement des conifères et des peupliers d'Italie brise cette rondeur et banalise ce qui fait l'originalité de ces paysages.

Les haies se révèlent d'une grande richesse botanique. Des arbres et des arbustes sous la taille régulière constituent des haies tendues comme de grands fils. On y trouve entre autres l'aubépine, le chêne, le rosier, le tilleul, le troène, l'épine noire, le saule marsault. La haie taillée, ponctuée d'arbres isolés est presque toujours couplée avec un fossé. Ce petit trait de relief, griffant à peine la surface de la plaine, ancre le réseau de haie dans la terre. Le fossé humide laisse bien souvent l'eau apparaître. On perçoit alors combien la plaine de Gouzon se trouve à fleur d'eau, prête à retrouver ses origines lacustres. Un vocabulaire particulier s'attache au bocage, de petites barrières de bois donnent accès aux prairies. La strate arborée, essentiellement composée de chênes est parfois diversifiée par l'apparition d'un tilleul, d'un aulne, d'un





peuplier noir ou d'un frêne. Ces arbres sont rarement distants de plus de 40 à 50 mètres, ce qui correspond au rabatement des couronnes. Qu'ils soient plus espacés et ce bocage arboré perd de sa force, l'ombre se fait plus rare, la protection des grands arbres manque, le relais physique et visuel n'est plus là pour relier les lieux les uns avec les autres. La maille bocagère possède une mesure bien à elle, des parcelles de 30 à 40 mètres qui se succèdent jusqu'à l'horizon. Dépassée cette distance, le bocage commence à s'effiloche, à se disloquer laissant place à de grandes parcelles cultivées qui offre un tout autre paysage. A l'Ouest, les parcelles sont comme tirées au cordeau.

Le bocage prend aussi d'autres formes que cette expression géométrique. On trouve par exemple un bocage plus souple qui semble être influencé par une topographie discrète à proximité des vallons et des vallées. Les haies ont alors plusieurs hauteurs. Le passage très discret d'un petit ruisseau se fait à peine sentir par un relief très doux. Les arbres se resserrent, le feuillage se fait plus fluide, la masse compacte du chêne laisse place à l'ondoiement argenté du saule.

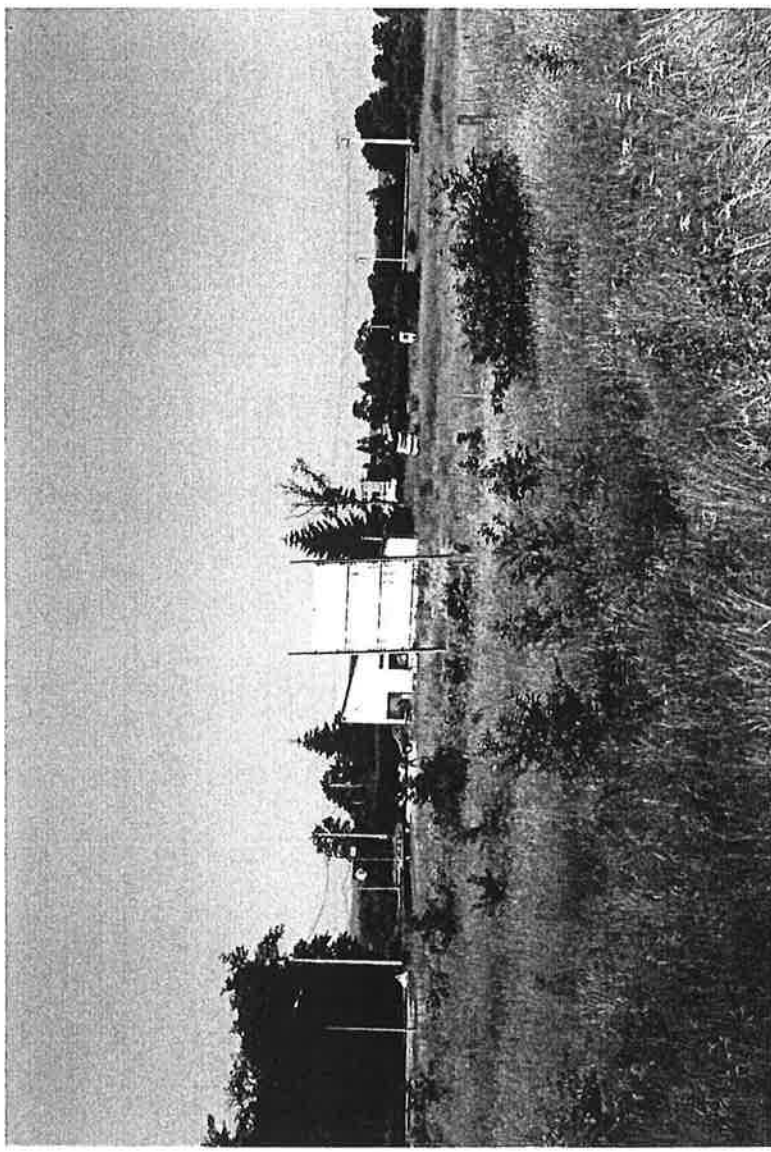
Mais ce paysage de bocage est fragile. Qu'une haie pousse et s'élève par absence de taille régulière ; qu'une parcelle se boise de résineux ou s'enfriche, qu'une maison s'installe sur une des cases du bocage à trop grande distance du bourg ou d'un hameau et c'est la catastrophe, un blocage. La transparence par laquelle le bocage donne à voir sa trame et ses horizons capricieux disparaît.

2.3.4 Structure du bourg

Avant la révolution, Gouzon était une seigneurie annexée au Bourbonnais, petite enclave entre Marche et Combraille, et dépendait de la généralité de Moulins, de la sénéchaussée de Moulins et de l'archiprêtrée de Combraille. Il y avait un prieuré-cure, en ville murée, sous l'invocation de Saint Martin de Tours. L'église fut construite au XIII^e siècle dans laquelle, il y avait une communauté de prêtres. En 1269, Guy de Gouzon accorda à ce lieu des lettres de franchises qui furent confirmées, le 16 novembre 1337, par Louis de Bourbon, duc du Bourbonnais, comte de Clermont et de la Marche. Ces mêmes lettres furent de nouveau confirmées, le 17 mai 1581 par Pierre de Salvart, seigneur de Gouzon. D'après cette charte d'affranchissement, on voit que Gouzon était ceint de murailles et de fossés. Les habitants de la ville étaient déclarés être "francz bourgeois, exempts de tous guetz, harbars et corveez, peages et leides, avacq droict de tenir chiens courantz et aultres, ...". La baronnie de Gouzon a pour premier seigneur connu Alard de Goson qui donna aux religieux de Bonlieu, l'usage de son bois de la Lande. Ses descendants l'ont possédée jusque vers 1450. Il y eut ensuite plusieurs co-seigneurs des familles Brandon, de Cluys, de Fricon, de La Fin. François Durat était co-seigneur de Gouzon en 1615 ; sa petite fille Marguerite porta sa part à Toussaint d'Oiron en l'épousant en 1654. Henri-François, Marquis de Ligondés, acheta vers 1770, une partie de la baronnie de Gouzon à M. de Fénis, et la possédait en 1789.

Gouzon possède une structure de bourg médiéval, concentrée sur un cœur circulaire, autour de l'église bâtie à la fin du XIV^e siècle. Gouzon est de puis longtemps une étape importante à la croisée des routes venant de Montluçon, Bousac, Guéret, Aubusson et Chambon sur Voueize. Le bourg constituait un « grand péage et droit sur les bestiaux ». Dans le centre ancien le bâti est groupé, dense et jointif. Le développement des XIX^e et début du XX^e siècles s'est naturellement exercé le long des axes majeurs de circulation Est Ouest (Montluçon/Guéret) et Nord Sud (La Châtre/Aubusson) donnant forme à de nouveaux quartiers relativement compacts où les constructions à l'alignement et juxtaposées se sont étirées en profondeur sur des parcelles en lanières. Le développement démo-économique d'après guerre s'est accompagné d'un étalement urbain d'autant plus important qu'il s'éloignait progressivement du noyau originel, donnant naissance à un urbanisme commercial et artisanal impersonnel et sans profondeur où sont privilégiés l'accessibilité et la visibilité de la voie.

Enfin, depuis le début des années 1970, l'habitat pavillonnaire que l'on peut dater d'autant plus facilement au fur et à mesure de la dispersion, s'est implanté en fonction des opportunités foncières et sans structuration véritable, en tous cas au détriment de la cohérence et de la continuité urbaines. Par la suite le bourg s'est développée de manière très souvent linéaire le long des voies existantes sauf pour deux lotissements assez récents et maintenant entièrement commercialisés dont un seul est extensible. Actuellement, le bourg offre une configuration linéaire, les traverses Nord-Sud et Est-Ouest s'échelonnant chacune sur environ 1,5 kilomètre. Si l'entrée Nord apparaît assez marquée, les autres entrées sont beaucoup plus échevelées méritant un traitement particulier.

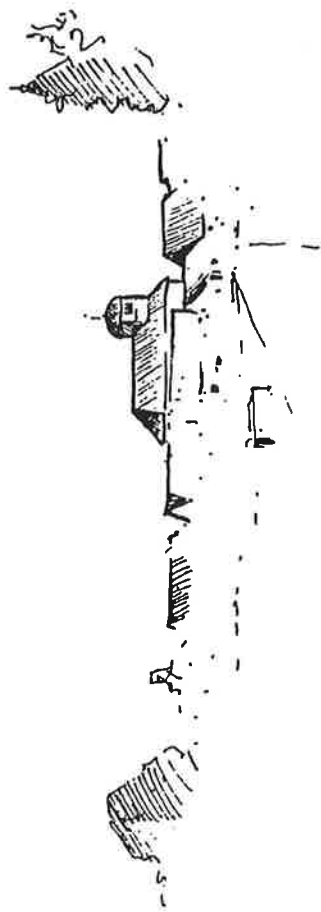


Les activités commerciales et artisanales de ces entrées de ville, alliées à la fréquentation accrue des voies de communication, ont appelé d'autre part une surenchère excessive de la publicité et des enseignes.

Ces facteurs de développement ayant privilégié et consommé sur le court terme les implantations linéaires bordant les infrastructures ont contribué à délaissier les espaces interstitiels plus ou moins densifiés de manière aléatoire et en méconnaissance des préoccupations d'urbanisme, comme si seul « l'effet vitrine » à partir des voies principales devait suffire dans la perception du paysage urbain.

Au Nord-Est, en venant de Montluçon, l'arrivée sur Gouzon est confuse. Le bocage semble avoir été déchiré, les maisons d'habitations s'implantent sans adossement ni logique apparentes, les activités s'installent au bord de la route, la route est longée de friches approximatives où les saules et

les ronciers profitent de la négligence. Le contraste avec le panneau annonçant Gouzon avec sa truite et sa balle de golf est frappant. Quelques plantations horticoles maladroites tentent sur l'échangeur de palier ce décalage.



Au Nord, la plaine abandonne son vêtement à carreau pour se dénuder. Les terres s'étendent, nues, jusqu'à l'horizon où émerge la montagne de Toulx qui garde les marques des anciennes carrières de granulites ou de granit à deux micas. La route de Boussac file en droite ligne à travers l'étendue. Ces champs céréaliers donnent un tout autre visage, anticipant les plateaux du Berry calcaire. A proximité, une ancienne tuilerie plante son élégante cheminée près d'un étrange bâtiment. Avant de mener au bourg, la longue ligne droite de la route de Boussac franchit la RN 145 et la Goze. Pour ce faire, elle s'élève au-dessus de la plaine, donnant naissance à un point de vue qui hélas, n'est réservé qu'à des automobilistes. Pourtant, dans l'axe de la route, l'église de Gouzon perce l'horizon des toitures.

En venant de la Haute Marche par Chénérailles, la frontière topographique et géologique est particulièrement nette quand on aborde la dépression gouzonnaise. Au pied de la grande côte qui descend de la ville du Bois, un lieu-dit appelé sur les cartes anciennes « l'arbre de la Marche » marquait la limite des provinces. Une différence altimétrique d'à peine une centaine de mètres suffit pour passer des grandes fermes blocs à terre à étage carré, construite en granit, à de petites maisons à pans de bois et torchis, isolées le long de chemins. En allant sur Lussat et Lépaud, à l'Est, la transition est plus délicate.

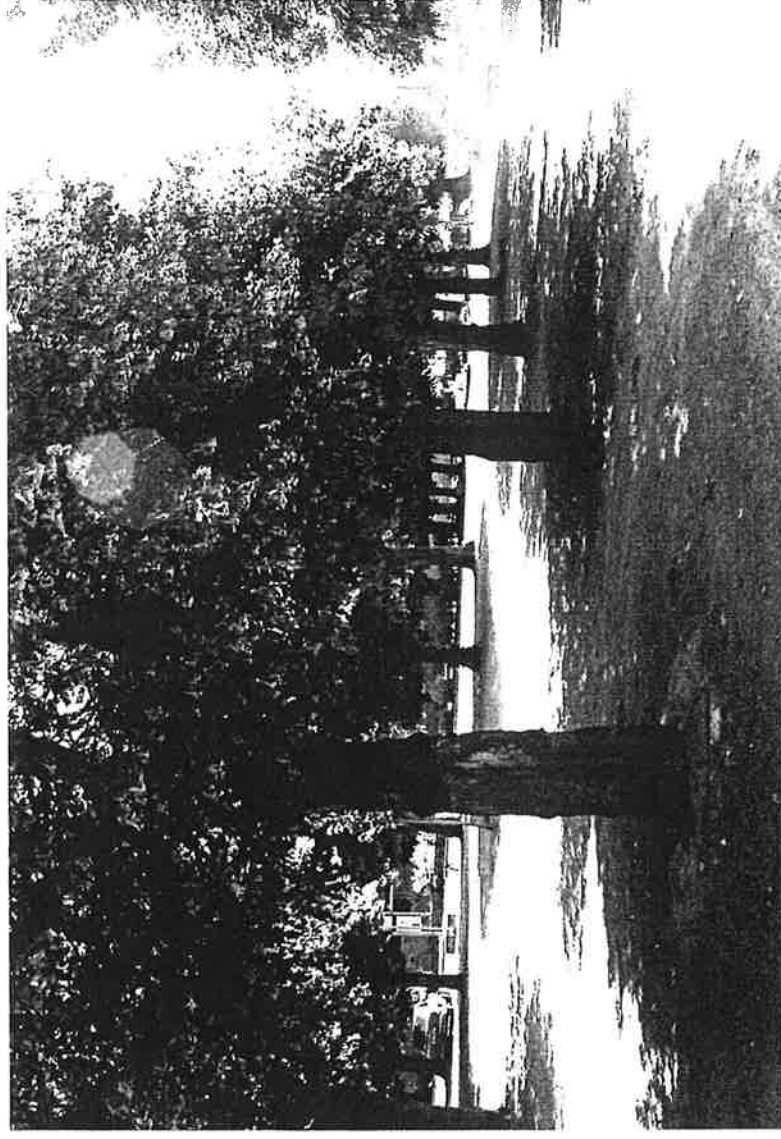
Parfois, la campagne pénètre la ville. On trouve de petites fermes-blocs ou locatures, montrant un même visage de maisons basses où les couvertures à forte pente, en tuiles plates, coupées de grosses lucarnes à capucine. On est surpris route de Gouzougnat, de trouver une ferme montée en brique de terre crue, argile grasse séchée au soleil et recouverte d'un mortier d'hirondelle, le tout posé sur un soubassement en dur.

Gouzon conserve un cachet dû :

- à l'intérêt de son bâti, simple et homogène, construit avec des matériaux locaux : granit beige rosé utilisé aussi bien en moellon de remplissage qu'en pierres appareillées pour des encadrements de baies et chaînes d'angle. Les immeubles, souvent d'un étage, parfois deux, sont couverts de toits à 2 pans revêtus de tuiles plates, de tuiles mécaniques et plus rarement d'ardoise. Plusieurs, de par leur taille, leur volume, ou les matériaux utilisés méritent une attention particulière.

- à la distribution de ses espaces publics : place de l'église, place du champ de foire notamment ; dans les deux cas la végétation conserve un rôle structurant qu'il s'agisse d'arbres d'alignement ou d'arbres isolés.

- à la préservation de sa structure de bourg médiéval concentrée sur un cœur circulaire autour de l'église



La fonction résidentielle prédomine et la plupart des immeubles sont des résidences principales, même si quelques uns sont devenus des résidences secondaires et que de nombreux autres restent encore vacants.

La fonction administrative est maintenant limitée à la mairie, l'école primaire et la poste et demeure concentrée dans le centre du bourg. Elle s'effectue actuellement dans des conditions de fonctionnement aisées.

La fonction sociale, avec la maison de retraite qui accueille environ 80 pensionnaires, est devenue prédominante, même si elle représente encore une entité bien indépendante.

La fonction commerciale s'est amenuisée : aux commerces de proximité dont un grand nombre ont disparu ont été ajoutés d'autres services tels que assurance ou banque. Avec la déviation, une mutation importante s'est opérée : à la clientèle de passage doit se substituer une clientèle de proximité.

La fonction économique demeure assez forte avec notamment trois entreprises de plus de 10 salariés implantées à l'Est et au Nord du bourg.

2.3.5 Structure des villages

Sur le territoire, la végétation est omniprésente. La commune est relativement boisée, ce qui explique le manque de visibilité de certains villages, et le fait que leur silhouette est souvent masquée (abords des villages). Cela peut également permettre aux agriculteurs de ne pas implanter de stabulations ou bâtiments agricoles qui soient trop voyants.

Ces villages présentent des sites tout de même différents les uns des autres. Certains se trouvent à flanc de coteaux, d'autres sur le plateau (site plat), d'autres encore sur des sites vallonnés, ou en fond de vallée.

Gouzougnat, avant 1789, faisait partie de de la Marche, de la généralité de Moulins de la sénéchaussée de Guéret et de l'archiprêtrée de Combraille. En 1648, le seigneur de Gouzougnat, obtint un mandement du Grand -maître des eaux et forêts, portant défense aux paysans de chasser et de porter l'arquebuse sur ses terres. L'église de cette paroisse fut reconstruite en partie au XIII^e siècle et en partie au XI^e siècle. Jean de Rièges, écuyer, capitaine d'une compagnie de cavalerie, était seigneur de Villemonteix et de Gouzougnat en 1669. On trouve dans cette commune 9 villages.

Ce village organisé au carrefour de 3 voies en contrebas d'une petite colline au Sud. Structuré autour de son église du 13^e/14^e siècle et de son tilleul, le bâti y est dense, jointif et implanté souvent à l'alignement des voies. Le bâti comprend un étage, recouvert de toitures à deux pans en tuiles plates ou mécaniques. Les murs et encadrements sont en granit gris-ocres. Il comprend un agriculteur dont la ferme et la maison d'habitation sont contiguës.



Vue du village de Gouzougnat.

Les Forges avaient une superficie de 377 ha et se composaient de 5 villages. Avant la nouvelle division territoriale, les Forges faisaient partie de la Marche, de la généralité de Moulins, de la sénéchaussée de Guéret et de l'archiprêtrée de Combraille. L'église du XVI^e siècle, comprend une abside et les façades et toitures inscrites à l'inventaire des monuments historiques.

Ce village est implanté sur un rocher et organisé autour d'un espace public central marqué par un marronnier. L'église est construite en retrait au milieu du cimetière, encastré dans les maisons du village. Le bâti est souvent important, dense, essentiellement implanté le long de l'axe principal, souvent à l'alignement. Les toitures à deux pans sont recouvertes en tuiles plates et en ardoises et plus récemment en tuile mécanique. Délimité au Sud par la Goze dont plusieurs terrains limitrophes sont inondables, il ne peut guère se développer que vers le Nord et l'Ouest. Ce village a une vocation autant agricole que résidentielle. Deux tilleuls marquent l'entrée au pont sur la Goze à côté de l'école.



Vue du village des Forges.

Gozes est formé d'un ensemble de trois petites unités desservies chacune par une voie spécifique, et donc en retrait par rapport à la voie principale. Les maisons d'habitation comprennent un rez de chaussée et un étage. Les toitures sont à deux pans et recouvertes de tuiles plates ou d'ardoises. Il n'y a pas d'implantation régulière par rapport aux voies. Le village comprend deux entrées l'une marquée par un "espace public" avec croix et poteaux téléphoniques l'autre par une croix et un bassin. Il comprend de nombreux arbres structurants : marronniers ou tilleuls. La vocation de ce village est uniquement résidentielle (beaucoup de résidences secondaires).

Lauradoueix, implantée à flanc de coteau, dans un méandre de la Goze, en bordure d'un plateau agricole est desservi par deux voies. Il a une vocation agricole avec des fermes implantées en longueur, assez distantes les unes des autres. Le bâti est assez lâche plutôt implanté en retrait par rapport aux voies. L'entrée Ouest est marquée par un alignement de peupliers qui annonce le pont sur la Goze.

Voueize ne constitue pas un village à proprement parler mais un ensemble d'habitations ou de fermes éloignées les unes des autres desservies par un réseau de voies relativement important, implantées sur le plateau qui domine le vallon boisé de la Voueize. Cette rivière a donné naissance à un moulin en partie dévaluée par des extensions sans rapport avec le bâti d'origine. Les résidences secondaires avec 4 gîtes prennent une place importante dans ce village et si les deux maisons anciennes ont été restaurées avec goût, les deux chalets neufs ne sont pas encore intégrés dans leur environnement naturel..

Le village de Beauvais, peu important, essentiellement à vocation agricole mérite une attention particulière par la silhouette qu'il offre. Son bâti important et homogène, dans un espace dégagé, est très sensible.

Le village de Lachaud, à l'Est du bourg de Gouzou, est implantée le long d'une voie en impasse située entre la Voueize au Sud et la RN 145 au Nord, son développement est limité. Sa vocation est essentiellement agricole et résidentielle et comprend deux fermes et six résidences principales. Les maisons traditionnelles sont plutôt basses et couvertes de petites tuiles plates. Certaines sont implantées en retrait dont l'entrée est matérialisée par un marronnier. Une petite pression immobilière existe puisque 3 maisons s'y sont implantées récemment.



Laugères est un village typique organisé le long d'une voie communale dont le centre est matérialisé par un couderc bien entretenu et agrémenté d'arbres structurants. Les maisons sont basses, et les toitures à deux pans sont recouvertes de tuile plates et ornées de lucarnes. Les encadrements et les génoises sont en briques. Les maisons sont implantées à l'alignement pour la plupart et assez proches les unes des autres. La vocation du village est essentiellement résidentielle et artisanale avec la laiterie de la Voueize.

Le village de la Brosse est un ensemble de fermes agricoles qui avec des extensions récentes ont perdu tout caractère. Des maisons ont été construites le long de la voie communale. Ce village est totalement hétéroclite gagnerait à être structuré.

Vue du village de l'urbanisation de La Brosse.



2-4 – ARCHITECTURE DU BATI ANCIEN

2.4.1 Toitures, façades, ouvertures

Le bâti ancien de la commune de Gouzon date en général du 19^e siècle, avec quelques constructions plus anciennes. On trouve des habitations de type rural (liées à l'activité agricole de la région), mais également des maisons d'une ordonnance paraissant plus recherchée, issues d'un autre mode de vie (constructions datant de ce siècle).

En règle générale, le bâti ancien de type agricole reste simple, l'habitation constituant le prolongement de la grange et de l'étable, mais on peut trouver notamment dans la partie Est de la commune pour des domaines plus importants, des ensembles dissociés mais quasiment clos, implantés en U, ainsi que des maisons d'habitations ne paraissant pas d'origine agricole, reconnaissables à leur modénature plus recherchée.

On rencontre le plus souvent des constructions de niveau R+1 (hormis les combles aménageables), rarement des R+2 et quelquefois sans étage comme à Laugères ou La Brosse.

- Toitures

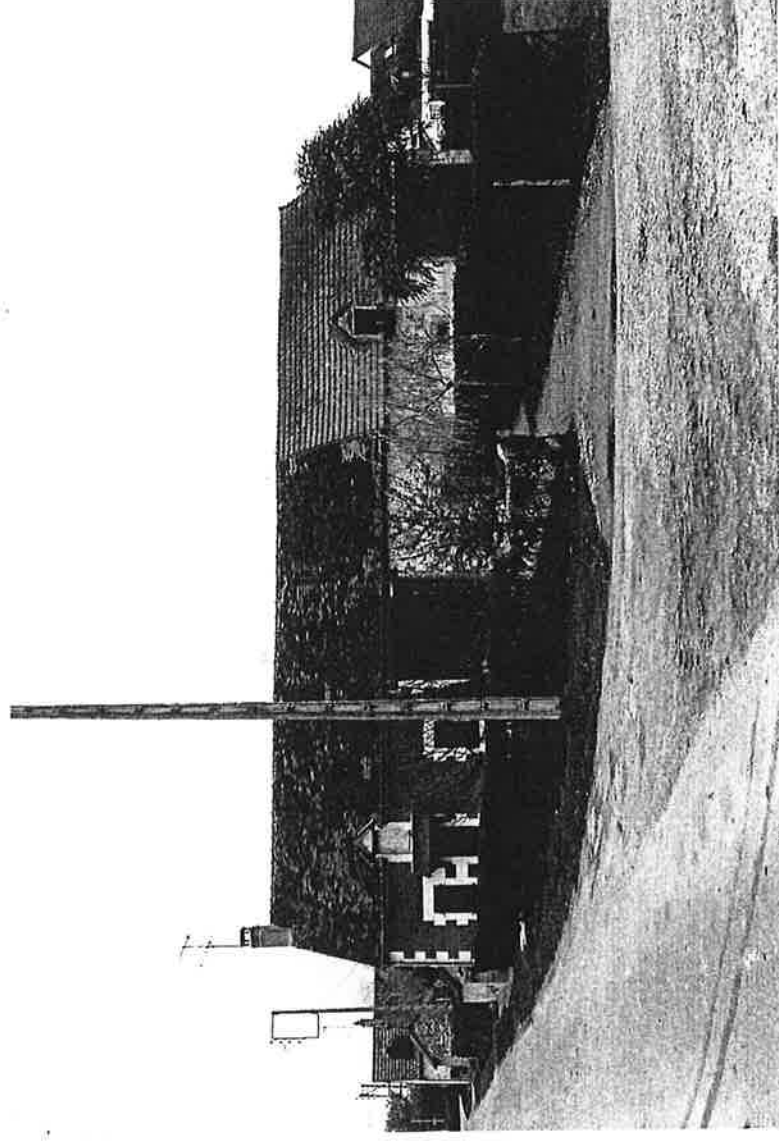
Les toitures présentent souvent deux pans inclinés, allant d'une pente de 70 à 90% environ. Le faîtage de ces toitures est à une hauteur approximative de 9 à 12 mètres par rapport au sol naturel.

Celui des garages ou remises est parfois moins important, avoisinant les 7-8 mètres, alors que les constructions à usage agricole sont d'une hauteur relativement équivalente à celle des habitations.

Les toitures sont à deux pans sur la majeure partie du territoire et en partie à quatre pans sur Gouzon et certains domaines agricoles.

Ces toitures sont couvertes de deux matériaux différents : la tuile (plate et mécanique) et exceptionnellement l'ardoise comme à Gozes et à Gouzon. Pour la réfection des toitures anciennes, la tendance est à remplacer les tuiles plates par des tuiles à emboîtement. Toutes ces tuiles auront des tonalités de rouge vieilli ou brune.

Il subsiste pourtant quelques constructions présentant une rupture de pente (appentis). Ceci concerne essentiellement les bâtiments à usage agricole.



- Façades

Les façades, importantes ou non, présentent une constance d'ordonnement. Pour la plupart, elles sont travaillées symétriquement. En général, la porte d'entrée se trouve à l'axe de la construction. C'est elle qui marque la symétrie. On remarque également une recherche de symétrie concernant les bâtiments avec des façades de faible largeur. Dans un autre ordre, des bâtiments de plus grande emprise peuvent présenter une symétrie par rapport à l'axe central, mais avec des groupements d'ouvertures de part et d'autre de cet axe.

En revanche, sur le territoire communal, les façades n'ont pas de balcon.

La majorité des façades sont traitées en pierre brute, de ton, beige, ocre. On trouve aussi des tonalités plus foncées. Quelques unes sont enduites au mortier, d'autres supportent un enduit gratté beige-ocre. Certaines façades gardent encore des traces d'ancien matériaux : terre crue à La Brosse et Laugères.

Quelquefois, on remarque un trottoir courant le long de l'habitation, un perron, tout au moins, un élément identifiant le seuil.

Quant au traitement des angles des bâtiments, il se réalise à l'aide de matériaux et de décors différents. Certains, sans traitement particulier, sont dictés par les techniques de construction et souvent recouverts d'enduit ; d'autres sont en pierre de taille. On rencontre également des chaînes d'angles composées de briques.

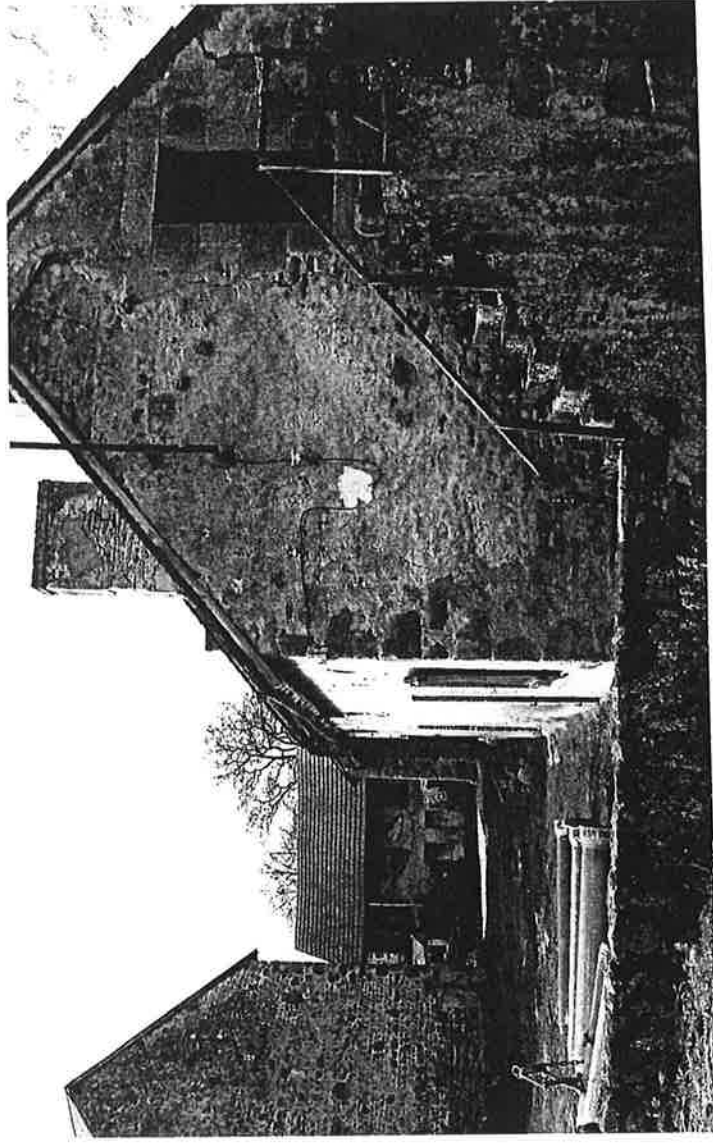
On rencontre des cas où le matériau utilisé pour les chaînes d'angle est repris, bien sûr pour les encadrements d'ouvertures, ou pour la mise en place d'une corniche (ex. : brique à Laugères, granit à Gouzougnat).



- Ouvertures

Elles sont situées sur les façades principales, en général uniformément réparties, bien que l'on trouve des exemples non ordonnancés. On accède au grenier par un escalier extérieur en pignon ou plus simplement par une lucarne à foin, au moyen d'une échelle appuyée sur le mur gouttereau.

Elles sont dans une grande majorité de moyenne ou petite taille (hormis dans les réhabilitations) ; elles sont allongées, dans un rapport vertical (toujours plus hautes que larges), de différentes tailles. Leurs encadrements sont souvent en brique et les chaînes d'angle reprennent en général la pierre de taille (granit).



2.4.2 Espaces publics/privatifs

Les espaces publics des villages, constitués de voies de circulation, de rues, ruelles, places,..., ne forment pas une entité facilement identifiable comme telle (hormis les voies de circulations). Ils sont tout à la fois mal délimités et peu entretenus.

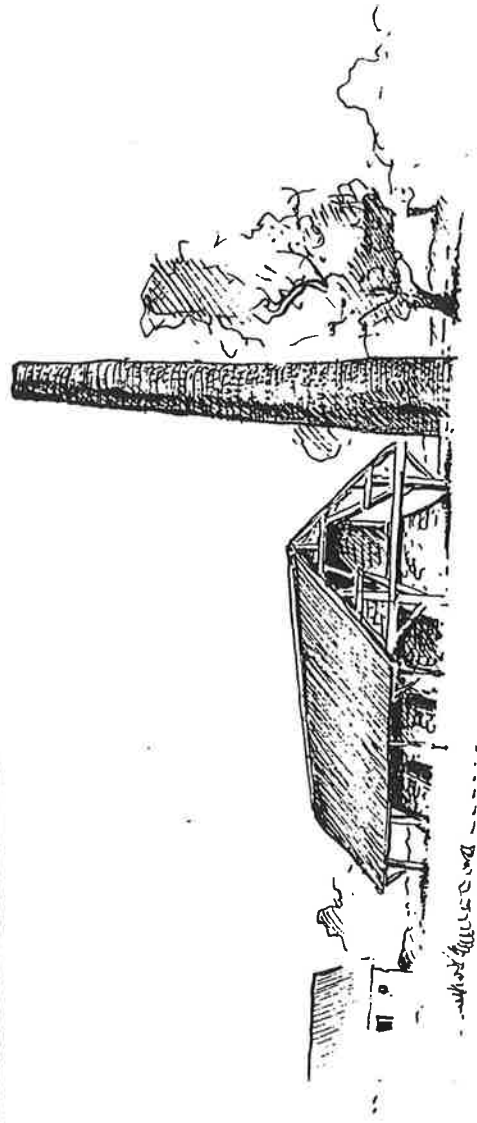
Les plus grosses difficultés de visibilité viennent des entrées de villages ; celles-ci ne sont pas toujours mises en valeur. Elles sont soit masquées par une végétation abondante (et peut-être trop présente), soit pas du tout matérialisées (Lauradoueix, Laugères, Gozes...)

Si certains espaces publics sont bien délimités (Les Forges, Laugères...) et assez bien entretenus, pour d'autres (Gozes, Champagne) donnent l'impression d'être délaissés. Enfin des bâtiments implantés avec un recul par rapport à la voie et formant une cour "ouverte" laissée à un état brut, rencontre un problème de visibilité : le passant ne sait pas si le terrain appartient au domaine public ou non alors que pour les habitants il est d'usage de faire la distinction par soi-même.

Les terrains privatifs, clos, sont de ce fait plus facilement identifiables, par leur délimitation volontaire. Il en est de même pour les parcelles qui présentent un traitement au sol différent, ou qui sont délimitées par un autre bâtiment...

Les espaces publics sont en général :

- ♦ un élargissement de voies,
- ♦ un carrefour "ouvert"
- ♦ Il peut s'agir simplement d'espaces engazonnés ou en stabilisé. Aux Forges ou à Gouzougnat, les espaces entourés par les voies sont uniquement plantés de quelques arbres.



Ancienne Tuilerie
à Gouzy en bordure
de la 145

2.4.3. Patrimoine historique

Eglise de Gouzou. Dédicée à Saint Martin de Tours, elle est une ancienne chapelle transformée au XVI^e siècle en église paroissiale. Elle comporte un intéressant mobilier statues de bois du du XVII^e siècle et sur le portail Ouest, la rose polylobée Inscrite à l'inventaire des monuments historiques.

Eglise des Forges : l'abside et la travée droite y compris peintures murales du XVI^e siècle et les façades et toitures de la nef et du clocher sont inscrites

Eglise de Gouzougnat : elle fut en partie reconstruite au XIII^e-et en partie au XIV^e siècle ; elle possède une petite chasse émaillée, décorée de médaillons dont chacun représente un ange à mi-corps sortant d'une nuée.

Château de Périgord : il est bâti sur un plan classique du XVIII^e, élevé de deux étages. "Sur la façade de la cour intérieure, la tour bâtie au XV^e siècle par Jean d'Oiron, baron de Gouzou, a été conservée et agrémentée d'un toit à lan termon à la mode au XVII^e siècle.

Château de Réville : implantée à flanc de coteau, il domine la vallée de la Voueize. Bâti sur un plan du XV^e siècle, il comprend deux hautes tours rondes qui encadrent le corps de logis.

Tuilerie : représentative d'une activité florissante sur la commune au 18 et 19^e siècle.

Château de la Garde : implanté au Sud du bourg, démoli puis reconstruit au milieu du 19^e siècle, il comprend aussi un pigeonnier d'origine et une maison de ferme restaurée au 18^e siècle.

2.5 LES NUISANCES ET RISQUES

2.5.1 Risques naturels

La vallée de la Voueize et de la Goze comprennent une zone inondable qui est reportée au plan de zonage sur la base de la crue de 1960 fournie par les conseillers municipaux ; compte tenu de la topographie très peu marquée, ces 2 rivières s'étalent très vite mais les hauteurs de crue et le courant restent très faibles . Actuellement quelques constructions sont situées dans ce secteur .

2.5.2 Une circulation automobile longtemps contraignante

La RN 145 maintenant déviée, en cours de doublement sur l'ensemble du territoire, représente déjà une coupure importante qui sera accentuée avec le doublement puisqu'elle ne sera franchissable pour la circulation automobile qu'à un seul endroit ; elle induit une nouvelle répartition des terres agricoles avec le remembrement en cours, elle occasionne aussi une nouvelle nuisance acoustique et a été classée voie bruyante générant pour les habitations proches des isolations acoustiques. Elle constitue aussi une nuisance visuelle notamment par des déblais importants non végétalisés

2.5.3 Des installations classées

Enfin, les stabulations ou porcheries, pour la plupart considérées comme installation classée génèrent maintenant une inconstructibilité dans les 50 ou 100 mètres environnants pour des raisons sanitaires ; outre les gênes dues aux odeurs, de plus les bâtiments agricoles, par leur implantation, leurs proportions, leurs couleurs sans rapport avec ceux qui existaient traditionnellement sont souvent très perceptibles et ne s'intègrent guère dans le paysage environnant.

2.5.4 Des dépôts

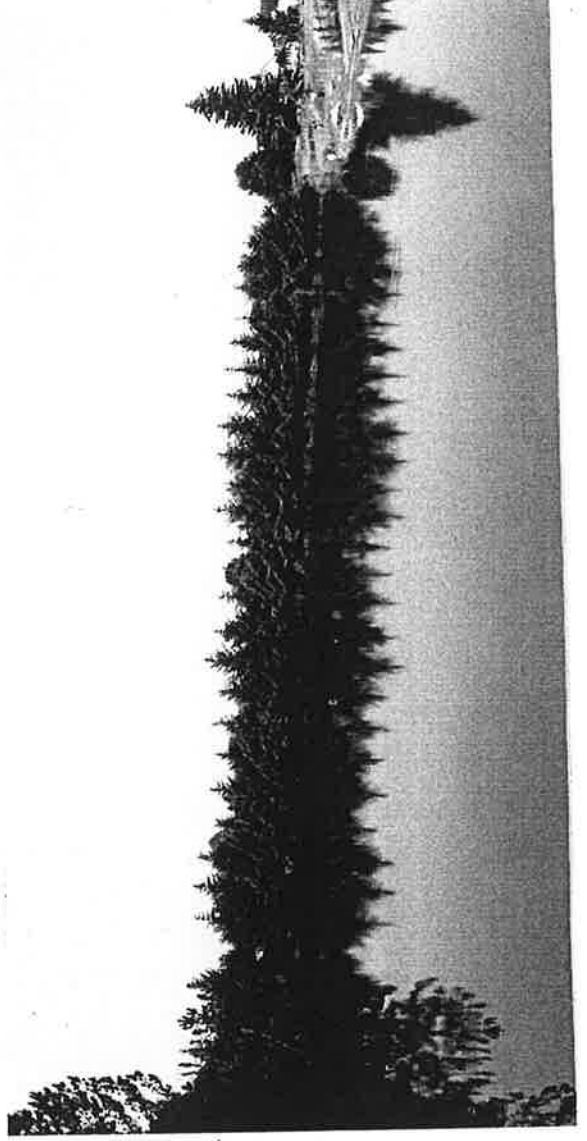
Relativement peu nombreux sur la commune, ils représentent souvent un manque d'entretien des abords et dépendances. Toutefois certaines activités notamment celle des « casses » de voitures déjà relativement importantes apportent des désagréments visuels qu'il convient de pallier. La décharge sauvage, au Nord en direction de Bord Saint Georges, actuellement en activité, génère nuisances et odeurs notamment aux quelques d'habitations assez proches.

2.5.5 Exploitations de carrières

Une ancienne carrière d'uranium, à l'Ouest du bourg, par ses terrils incongrues dans un paysage de plaine, attire le regard, aucun aménagement de remise en état n'ayant été réalisé. Cependant, une utilisation à des fins touristiques est envisagée.

L'exploitation de la carrière à l'Est du bourg à proximité de la Voueize constitue une nuisance visuelle ; elle reste cependant en grande partie masquée par une végétation forte. Cet ensemble est aussi source de pollution de la rivière située immédiatement en dessous notamment par les poussières qui y sont entraînées. Cette même poussière se dépose sur les arbres environnants.

Le trafic poids lourd engendré apporte une dégradation prématurée des routes et une nuisance sonore pour les habitants proches.



Ancienne carrière, sur la rive gauche de la Voueize.

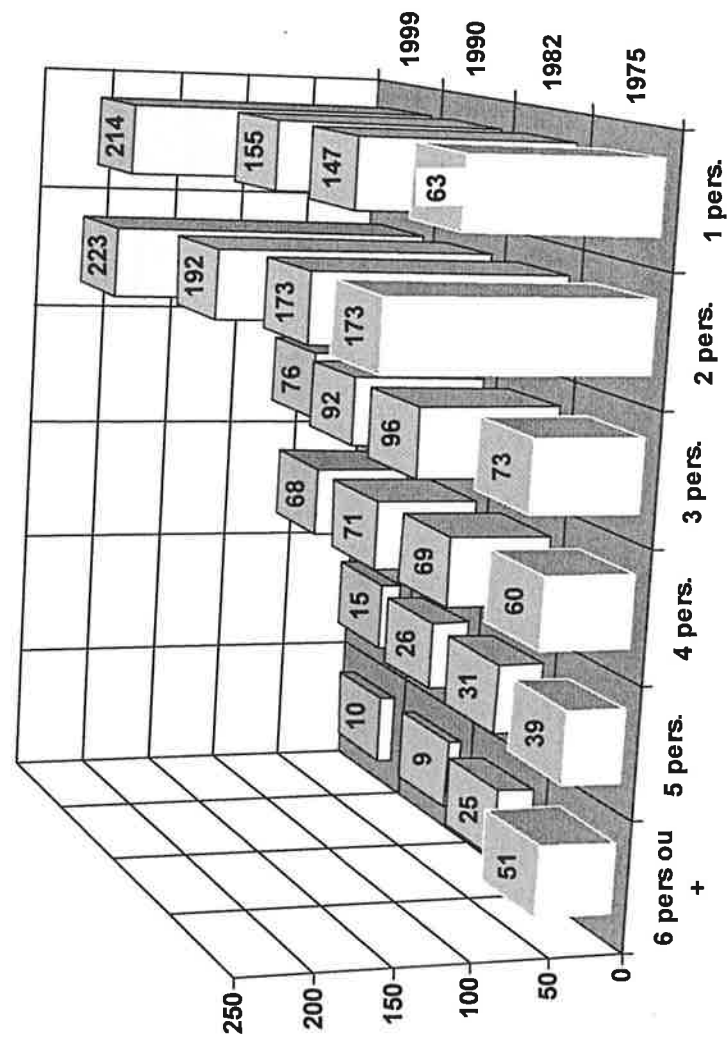
2.5.6 Lignes électriques

La commune est traversée à l'Ouest par deux lignes haute tension orientées Nord-Sud. Elles introduisent dans cette partie de la commune peu boisée une nuisance visuelle forte et handicapent les possibilités d'urbanisation du bourg.

3 HYPOTHESES DE DEVELOPPEMENT

3,1 EVOLUTION DE LA COMPOSITION DES MENAGES

(Source : INSEE. RGP 99)



La stabilisation de la population conjuguée à l'évolution des familles dans le temps ont entraîné un accroissement du nombre des ménages (523 en 1975 - 545 en 1990 et 579 en 1999). En effet, les immigrations de familles venues s'installer à Gouzon, la réduction du nombre de personnes par famille, les émigrations des enfants vers d'autres régions, l'accroissement du nombre de personnes très âgées et isolées, souvent des femmes, ont entraîné cette hausse. Avec des taux de 24% et 72% les familles comprenant 3 et 4 personnes et surtout celles de 1 ou 2 sont en très forte progression .

3.2 UN PARC DE LOGEMENTS EN AUGMENTATION

Le parc général des logements a tendance à suivre l'évolution du nombre de ménages et donc à augmenter. Pendant la même période, le nombre des résidences secondaires augmente sensiblement alors que celui des logements vacants revient, après un accroissement important en 1975, presque au niveau de 1968, atteignant un taux de vacances de 9,6 % inférieur à la moyenne creusoise de 12,9 %

3.3 STATUT D'OCCUPATION DES RESIDENCES PRINCIPALES

GOUZON				
	1982	1990	1999	1999
	Nombre	Nombre	%	Nombre
Propriétaires	400	394	69,9	424
Locataires ou sous locataires	116	100	23	139
Logés gratuitement	60	51	7,1	43
TOTAL	576	545	100	606
Source : INSEE - R.P. 1999 - Sondage au 1/4				

Les résidences principales sont en très grande majorité occupées par leur propriétaire et rarement par des locataires. En effet, Gouzon commune essentiellement rurale, comprend depuis fort longtemps un patrimoine immobilier appartenant aux agriculteurs, artisans, commerçants qui étaient traditionnellement propriétaires de leur logement et qui s'est transmis de génération en génération, devenant parfois résidence secondaire, faisant l'objet de vente mais très rarement de location. De plus, les immigrations importantes, sont souvent le fait de couples plutôt jeunes, qui ont recherché des terrains à bâtir à des prix modérés tout en bénéficiant des atouts de la campagne. Enfin, comme la commune a perdu plusieurs emplois entre 1975 et 1990, elle n'a

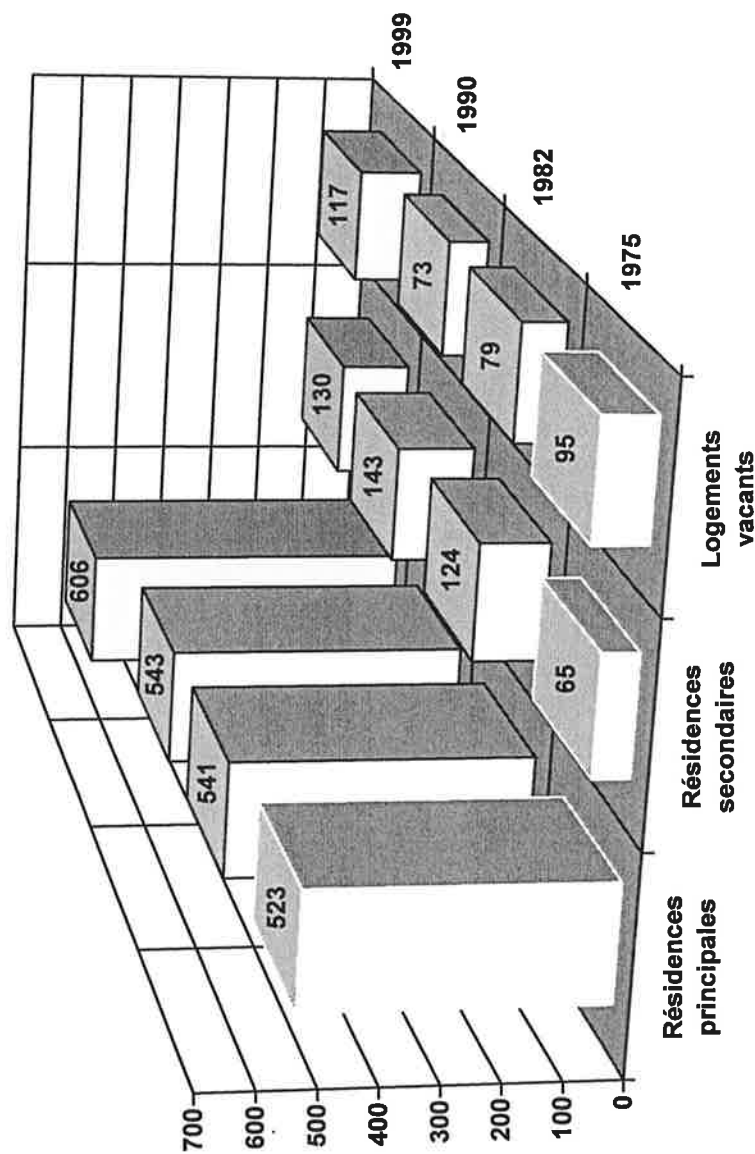
pas attiré beaucoup de nouveaux locataires. En 1990, la commune comprenait 100 logements locatifs dont 39 d'entre eux étaient construits avant 1915. Il en est de même des 51 logements gratuits qui sont plutôt anciens. En 1999, les propriétaires habitants leurs résidences principales sont toujours près de 70%.

3.4 EPOQUE D'ACHEVEMENT DE L'ENSEMBLE DES LOGEMENTS (source :INSEE – RP 1999)

EPOQUE D'ACHEVEMENT	GOUZON
	1999 Nombre
Avant 1915	215
1915 - 1949	105
1949 - 1974	123
1975 - 1981	61
1982 - 1989	45
1990 ou après	51
TOTAL	606

3.5 EVOLUTION DU PARC DE LOGEMENTS.

(Source : INSEE. RGP 99)



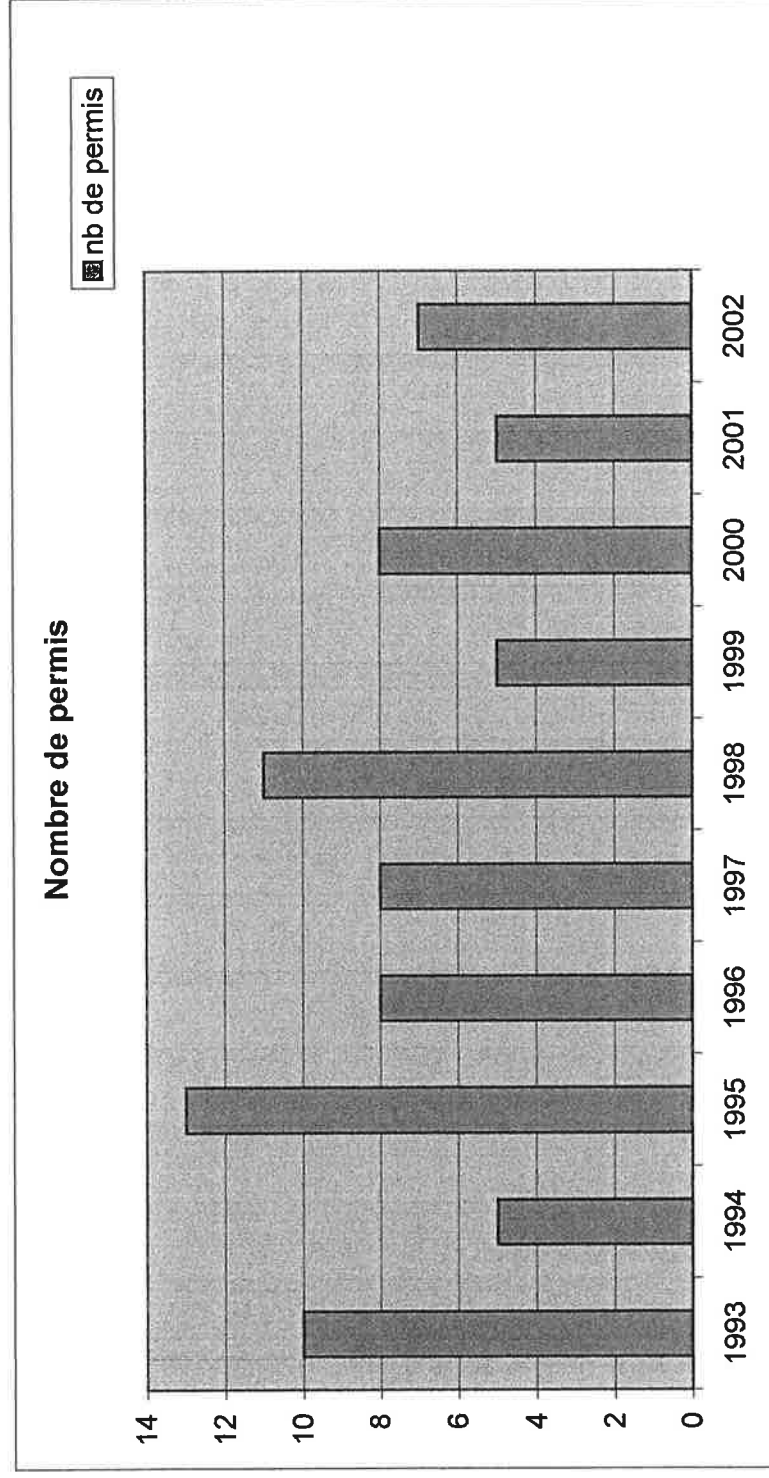
Malgré l'absence de sites touristiques, le nombre de résidences secondaires s'accroît régulièrement et assez fortement. Celui des logements vacants qui avait légèrement diminué entre 1982 et 1990 a subi une hausse sensible en 1999. Une certaine ancienneté d'une parti du parc, allié a un manque de confort et a une idéquation avec la demande explique ce nombre de 117 logements vacants en 1999.

NOMBRE DE PIECES PAR RESIDENCE PRINCIPALE

NOMBRE DE PIECES	GOUZON		
	Nombre 1999	% 1999	Nombre 1990
1 pièce	8	1,3	11
2 pièces	52	8,6	49
3 pièces	140	23,1	107
4 pièces	146	24	157
5 pièces	127	21	116
6 pièces ou +	133	22	105
Total	606	100	545

Le parc total de logements reste relativement ancien sur la commune, on compte effectivement plus de 400 logements construits avant 1975 . Les propriétaires font désormais construire des maisons plus spacieuses, en effet, 260 de celles-ci comportent plus de 4 pièces alors que la composition des ménages démontre que la cellule familiale se restreint.

Tableau de la construction



Une commune résidentielle comme Gouzou a besoin d'un parc en logements et en terrain à bâtir important . En effet, une évolution de la cellule familiale importante ainsi que la proximité des pôles d'emplois que sont Montluçon et Guéret doivent favoriser le développement de la construction dans la commune.

L'impact de la mise à 2 X 2 voies de la RN 145 doit également être un atout supplémentaire dans l'attrait que peuvent trouver nombre d'habitants ou d'entreprises.

3.6 BESOINS EN LOGEMENTS ACCESSION A LA PROPRIETE

EVOLUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS AUTORISÉS

Communes limitrophes	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Gouzon	7	2	11	6	13	10	5	8	11	5	8	7	12	86
Bord Saint Georges	0	0	0	0	0	1	0	1	4	2	1	0	0	9
La Celle sous Gouzon	0	0	1	0	0	1	1	2	0	0	0	3	1	4
Lussat	1	1	0	0	0	0	3	0	1	1	0	0	0	7
Parsac	1	0	0	0	2	8	3	1	1	1	2	1	0	19
Pierrefitte	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Chabrais	1	0	2	0	1	1	0	1	0	0	0	2	2	6
Saint Dizier la Tour	1	1	1	0	0	1	2	0	0	0	1	0	0	6
Saint Loup	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Trois Fonds	0	0	0	0	0	0	2	1	1	0	0	0	4	4
Total	10	4	15	6	16	22	16	14	18	9	12	13	19	142

Source : SITADEL

L'évolution jusqu'en 1999, fait apparaître une stabilité de la demande en accession à la propriété aussi bien sur Gouzon que sur la plupart des autres communes limitrophes et notamment Parsac. On peut également remarquer que sur cette zone d'étude GOUZON engendre 60% des construction neuves à usage d'habitation ce qui démontre son atout résidentiel bien marqué.

3.7 BESOINS EN LOGEMENTS LOCATIFS

Communes limitrophes	Parc HLM au 31/12 2000	Nombre d'emménagements en logements locatifs							
		1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Gouzon	30	5	2	0	13	7	-	4	2
Bord Saint Georges	6	1	3	0	1	1	-	1	1
La Celle sous Gouzon	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Lussat	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Parsac	9	1	0	2	2	4	-	3	2
Pierrefitte	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Saint Chabrais	2	-	-	-	-	-	-	-	-
Saint Dizier la Tour	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Saint Loup	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Trois Fonds	0	-	-	-	-	-	-	-	-
Total	47	7	5	2	16	12	0	8	5

Source : Enquête HLM. DRE 2000

En 2000, la commune de GOUZON avait 30 logements HLM ce qui représente près de 64% de la zone d'étude environnante. La commune enregistre tout de même plus de 4 nouveaux emménagements par ans sur les 8 dernières années.

3.8 BESOINS EN LOCAUX ET TERRAIN D'ACTIVITE

En ce qui concerne les activités économiques, la concurrence-complémentarité avec les communes environnantes n'est pas très marquée.

EVOLUTION DES SURFACES DE LOCAUX COMMENCÉS (DANS LE SECTEUR SECONDAIRE)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Gouzon	310	63	314	0	0	0	0	0	0	20	300	21	0	1028
Bord Saint Georges	0	0	0	0	0	0	0	0	0	38	0	0	20	58
La Celle sous Gouzon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lussat	0	0	0	0	62	0	0	0	0	0	0	0	0	62
Parsac	866	0	0	255	302	0	0	260	0	0	0	0	0	1683
Pierrefitte	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Chabrais	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Dizier la Tour	0	0	0	0	0	0	0	67	0	0	0	0	0	67
Saint Loup	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	0	18
Trois Fonds	67	56	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	123
Total	1243	119	314	255	364	0	0	327	0	76	300	21	20	3039

Source : SITADEL

Sur la commune de Gouzon, plusieurs locaux artisanal ou industriel ont été créés au cours de ces dernières années, les autres étant essentiellement des locaux destinés au stockage . Parmi les communes environnantes, seules Parsac reçoit une petite demande.

Il en est de même pour le secteur tertiaire, dont les demandes de locaux sont aussi importantes en nombre et en superficie. Elles restent localisées su Gouzon et dans une moindre mesure sur Lussat et La Celle sous Gouzon.

3.8 BESOINS EN LOCAUX ET TERRAIN D'ACTIVITE

En ce qui concerne les activités économiques, la concurrence-complémentarité avec les communes environnantes n'est pas très marquée.

EVOLUTION DES SURFACES DE LOCAUX COMMENCÉS (DANS LE SECTEUR SECONDAIRE)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Gouzon	310	63	314	0	0	0	0	0	0	20	300	21	0	1028
Bord Saint Georges	0	0	0	0	0	0	0	0	0	38	0	0	20	58
La Celle sous Gouzon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lussat	0	0	0	0	62	0	0	0	0	0	0	0	0	62
Parsac	866	0	0	255	302	0	0	260	0	0	0	0	0	1683
Pierrefitte	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Chabrais	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Dizier la Tour	0	0	0	0	0	0	0	67	0	0	0	0	0	67
Saint Loup	0	0	0	0	0	0	0	0	0	18	0	0	0	18
Trois Fonds	67	56	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	123
Total	1243	119	314	255	364	0	0	327	0	76	300	21	20	3039

Source : SITADEL

Sur la commune de Gouzon, plusieurs locaux artisanal ou industriel ont été créés au cours de ces dernières années, les autres étant essentiellement des locaux destinés au stockage . Parmi les communes environnantes, seules Parsac reçoit une petite demande.

Il en est de même pour le secteur tertiaire, dont les demandes de locaux sont aussi importantes en nombre et en superficie. Elles restent localisées su Gouzon et dans une moindre mesure sur Lussat et La Celle sous Gouzon.

EVOLUTION DES SURFACES DE LOCAUX COMMENCÉS (DANS LE SECTEUR TERTIAIRE)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Gouzon	145	845	0	0	0	0	173	140	0	430	0	0	0	1733
Bord Saint Georges	0	0	0	0	0	0	0	0	0	55	0	0	20	75
La Celle sous Gouzon	0	101	180	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	281
Lussat	342	156	0	0	0	0	0	0	0	40	0	0	0	538
Parsac	65	0	0	0	67	0	0	157	406	0	0	0	0	695
Pierrefitte	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Chabrais	0	0	0	0	0	0	0	128	0	0	0	0	0	128
Saint Dizier la Tour	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saint Loup	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Trois Fonds	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	552	1102	180	0	67	0	173	425	406	470	55			3450

Source : SITADEL

EVOLUTION DES SURFACES DE LOCAUX COMMENCÉS (DANS LE SECTEUR AGRICOLE)

	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	Total
Gouzon	1304	708	175	1264	2875	1175	0	838	1740	2498	1830	0	394	14801
Bord Saint Georges	376	686	334	200	1281	1201	165	375	1287	0	756	364	0	7025
La Celle sous Gouzon	0	338	1235	68	0	60	0	0	0	72	0	0	558	2331
Lussat	1419	1049	604	1039	691	1701	1516	1148	988	210	3809	279	1714	16167
Parsac	556	883	210	242	234	2105	982	1324	654	79	342	1127	3459	12197
Pierrefitte	0	697	142	0	440	559	0	180	0	0	1479	179	0	3497
Saint Chabrais	685	0	0	1227	366	63	406	0	924	329	0	243	285	4528
Saint Dizier la Tour	0	1654	0	815	369	515	0	1444	717	529	161	840	0	7044
Saint Loup	166	423	191	82	1254	0	559	222	0	1518	0	551	0	4966
Trois Fonds	0	1345	0	0	0	96	210	1170	0	663	363	0	0	3847
Total	4506	7783	2891	4937	7510	7475	3838	6701	6310	5898	8740	3583	6410	76403

Source : SITADEL

En fait, sur le secteur géographique appréhendé, Gouzon génère en grande partie les constructions d'habitations, de locaux artisanaux, et industriels et dans une moindre mesure Parsac. Dans ces conditions, la création de lotissements d'habitation se justifie réellement d'autant que les terrains urbanisables s'avéreront limités à moyen ou long terme compte tenu des contraintes tenant aux rivières, lignes électriques et RN 145. En revanche un lotissement d'activité ne peut se justifier qu'en fonction d'une demande locale et spécifique

3.9 CONCLUSION

A partir de l'ensemble de ces constats, on peut déterminer les hypothèses d'avenir suivantes :

- **Accroissement de la population**
- **Développement de la demande en logements (locatif ou propriétaire)**
- **Développement de la demande en terrain à bâtir pour des logements**
- **Maintien du commerce avec Gouzon comme pôle fort sur le Canton**
- **Développement de la demande en terrain à bâtir (activités artisanales et commerciales)**
- **Développement de la demande en terrain nécessaire aux exploitations agricoles**

4 OBJECTIFS D'AMENAGEMENT

Durant la période d'application du P.L.U., il ne semble pas que des modifications notables interviennent dans l'évolution de la commune, tant du point de vue de la population que de celui des diverses activités.

Néanmoins, et bien qu'une évolution positive des activités de la commune se dessine, il est probable qu'une urbanisation se poursuive mais à un rythme plus modéré que celui des années quatre-vingts. On constate en effet, depuis quelques années, un rythme constant d'environ 7 à 8 demandes de constructions individuelles à usage d'habitation par an. La liaison routière, directe et rapide, constituée par la R.N. 145 (axe Centre Europe - Atlantique) met les résidents de Gouzon à environ une demi-heure du centre ville de Montluçon. De ce fait, le manque d'emplois sur le territoire communal ne constitue pas un obstacle majeur à l'évolution de l'urbanisation.

En conséquence, le plan va permettre de d'arrêter les objectifs principaux que s'est fixée la commune à savoir :

- 1 Valoriser les paysages naturels : vallée inondable, brandes et trames bocagères,
- 2 Garantir l'espace à vocation agricole,
- 3 Développer les villages ruraux avec modération,

4 Développer et permettre la recomposition du bourg entre les deux rivières,

5 Assurer les fonctions de centralité et valoriser l'activité économique,

6 maîtriser les entrées de villes

4.1 – VALORISER LES PAYSAGES NATURELS

. A cet égard, il convient :

- d'inféoder toute implantation nouvelle au bocage gouzon nais en respectant et mettant en valeur les haies, les fossés et les arbres existants, en effectuant des plantations d'accompagnement sur le modèle du bocage, en faisant suivre les nouvelles routes, chemins et limites de parcelles aux lignes de bocage, en remaillant le bocage là où le réseau des haies est interrompu.
- de mettre en valeur et de préserver les continuités des vallées en évitant tout remblais et toutes constructions dans les vallées, en confortant et créant des vues et des perspectives sur les prairies de vallée et les rivières, en maintenant et en favorisant le bocage et les prairies, en mettant en valeur les ponts,

4.2 – GARANTIR L'ESPACE A VOCATION AGRICOLE

De plus en plus s'affirme une incompatibilité entre l'agriculture et l'urbanisation. Beaucoup d'exploitations sont des installations classées qui ne doivent plus être trop proches des habitations pour des raisons de salubrité publique. En outre, la cohabitation d'une agriculture de plus en plus intensive avec des résidences secondaires ou principales devient parfois difficile. Il est donc nécessaire, afin de préserver un développement normal de l'agriculture, de classer certains villages et évidemment les terres et prés en zone A.

4.3 – DEVELOPPER LES VILLAGES RURAUX AVEC MODERATION

Permettre une urbanisation peu dense, limitée aux abords des villages non agricoles de la commune. Certains d'entre eux, notamment les villages de "Lauradoueix, Laugères, La Brosse", font l'objet d'une part importante des demandes en matière de constructions à usage d'habitation.

Deux types de villages sont à prendre en compte :

En milieu rural.

Généralement peu équipées, les zones de certains villages ne permettent que l'accueil d'un nombre limité de constructions neuves, la réhabilitation des constructions existantes ou la reconquête du patrimoine vacant doivent y être favorisés.

A proximité du centre bourg de Gouzon,

Ces villages, notamment ceux de "Lauradoueix, Laugères, Thureau, La Brosse", font l'objet d'une part importante des demandes en matière de constructions à usage d'habitation. Une urbanisation est prévue le long des voies existantes dans le but de recevoir un habitat pavillonnaire peu dense. Compte tenu de la desserte par la voie communale n°3 d'une part et de l'existence de tous les réseaux d'autre part, une urbanisation est prévue entre Thureau et la Brosse au Sud de la Voueize. Il en est de même à proximité du village de Lachaud

4.4 – DEVELOPPER ET PERMETTRE LA RECOMPOSITION DU BOURG ENTRE LES DEUX RIVIERES

l'urbanisation, au cours des dernières années, s'est concentrée sur quelques villages proches du bourg de Gouzon . Or, avec de nouvelles activités, il est devenu nécessaire d'accorder une priorité à la création de résidences dans le bourg. Comme, au Nord et à l'Est, l'urbanisation est limitée par la proximité de la R.N. 145 et par l'existence de carrière, elle ne peut donc se réaliser qu'au Sud et à l'Ouest, dans la mesure où elle est organisée. Comme par ailleurs elle s'est réalisée de manière hétérogène, le long des voies existantes, il devient nécessaire d'assurer une cohérence d'ensemble.

Les liaisons au centre étant assurées, il reste à organiser celles qui doivent relier les voies rayonnantes. Un maillage de voies respectant le parcellaire existant et donc la trame végétale a été défini. Une hiérarchisation a été arrêtée en fonction de leur importance.

Mais il s'agit également d'interdire toute urbanisation sur les terrains submersibles en bordure de la Goze et de la Voueize. Même si ces rivières n'ont aucun caractère torrentiel, il importe, compte tenu de la fréquence des crues et de leur importance en superficie, de limiter les constructions au strict nécessaire.

4.5- ASSURER LA FONCTION DE CENTRALITE ET VALORISER L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Dans le bourg de Gouzon, seule la place de l'église assure cette fonction en raison des commerces qui l'entourent et de l'espace qui permet des regroupements et rencontres. Traversée par une route départementale et longée par une autre, elle n'est pas encore véritablement structurée et mériterait un traitement plus valorisant. La place du champ de foire présente un intérêt en raison de ses plantations mais demeure peu animée. Un regain d'intérêt sera apporté lorsqu'une liaison directe piétonne à la place de l'église sera opérée.

Pourrait être créée une place à proximité de la salle polyvalente et à l'entrée du stade. Actuellement, il s'agit d'une aire de stationnement ; il conviendrait de la transformer en place publique, de l'agrandir, d'organiser le bâti environnant et de planter des arbres d'alignement.

De même, un espace public a été acté en continuité du lotissement « Clos des Chaussades » où se rejoindront plusieurs voies qui organiseront l'urbanisation. Non encore défini dans sa forme, il sera aménagé dès que l'ensemble de la zone prendra corps.

Pour les villages des Forges et de Gouzougnat, les espaces publics centraux existants conserveront cette vocation. Des aménagements simples pourront contribuer à les mettre en valeur ainsi que le patrimoine qui les entoure.

Il conviendra donc a cet effet :

- de mettre en scène la centralité du bourg en plantant des alignements réguliers sur les routes rayonnantes, en marquant les intersections de ces voies rayonnantes avec la RN 145, en mettant en scène la silhouette de l'église de Gouzon depuis les différentes routes, en concentrant les sites d'urbanisation autour du bourg et en évitant le mitage ;
- de valoriser l'image de l'activité économique en localisant clairement les sites d'activités et en travaillant les séquences bâties et bocagères depuis la RN 145, en soignant le cadre bocager des parcelles investies (taille des haies, arbres isolés...), en travaillant l'architecture des bâtiments, en traitant avec soin les espaces et mobiliers extérieurs (dépôts, clôture, portail, enseignes...) selon une déclinaison des matériaux utilisés dans l'architecture.

Appliqués aux sites prévus pour accueillir l'activité économique, ces principes donnent lieu à des orientations de projet précises :

- Inféoder toutes implantations nouvelles au bocage

c'est à dire :

- Conserver les haies et les arbres existants dont la localisation est compatible avec le découpage de la zone,
- Effectuer des plantations d'accompagnement qui complètent le maillage bocager en utilisant les essences locales et en respectant la distribution aléatoire des arbres de haute tige.
- Mettre en place l'association de la route, du fossé et de la haie selon l'enchaînement propre au bocage Gouzonnais.
- Tracer les parcelles et les routes qui les desservent selon un plan géométrique et orthogonal, logique formelle que l'on trouve dans le bocage de Gouzon.
- Favoriser la perception de la parcelle enherbée en demandant la présence d'une bande de pelouse sur le coté de la parcelle longeant la voie principale.

- Préserver la continuité des vallées

c'est à dire :

- Assurer une plantation de haie ou de bande boisée au bord des parcelles qui longent le domaine des vallées pour la zone des Bétoux et celle de la Brande de l'Aiguillon.
- Favoriser la perception des vallées, notamment celle de la Voueize depuis la route Chambon en limitant la hauteur des constructions et en favorisant des vues et des transparences sur la zone de la Brande de l'Aiguillon.

- Mettre en scène la centralité du bourg

c'est à dire

- Planter des alignements réguliers sur les routes qui se dirigent en droite ligne vers le centre historique de Gouzon, notamment sur la route de Boussac en bordure de la zone des Bétoux.
- Mettre en valeur les carrefours le long des routes se dirigeant vers le centre du bourg comme le chemin de la Croix Jaby.

- Valoriser l'image de l'activité économique

c'est à dire

- Créer des boulevards rectilignes et larges à l'image des chemins ruraux du bocage qui donnent majesté et solennité aux parcelles qu'ils desservent.
- Imposer le cadre du bocage par une localisation des constructions harmonieuses et un choix judicieux de la végétation.
- Cerner et bien localiser les zones d'activités dans un système parcellaire cohérent.
- Traiter avec soin les espaces et mobiliers extérieurs en relation avec l'architecture du bâtiment et l'identité de l'entreprise ou de l'industrie.
- Mettre en place les infrastructures et les plantations avant l'implantation de toute les entreprises, notamment par la prise en charge par la communauté de communes des voies principales (les « boulevards ») et des plantations qui les accompagnent.

4.6 – MAITRISE LES ENTREES DE VILLE

Les entrées de ville constituant la première approche, la première vision que l'on peut avoir d'une cité, celles-ci en constituent donc un point névralgique

La première entrée, à l'Est du bourg pénètre immédiatement sur le site d'activité de Bellevue, quant à la deuxième, en provenance de Boussac c'est sur Les Betoux que l'on arrive en premier. Ces deux endroits sont concernés par la dérogation à l'amendement Dupont et bénéficient d'une attention soutenue tant dans les domaines des nuisances, de la sécurité, de la qualité architecturale que de la qualité de l'urbanisme et des paysages.

La troisième entrée Ouest ne subit pas d'évolution par rapport à l'ancien POS. Elle est déjà presque intégralement urbanisée et seuls les terrains en bordure de la Goze souvent inondés resteront à l'état naturel.

La quatrième à l'Ouest en provenance des Forges recevra une petite extension d'urbanisation de part et d'autre de la voie. Afin qu'à terme des terrains proches ne soient pas dépourvus d'accès, une trame d'aménagement est donc retenue.

La cinquième en bordure de la RD 997 au Sud recevra une extension de son urbanisation qui permettra un développement sur les parcelles en retrait s'intégrant dans le schéma de développement du bourg.

La sixième en provenance de la RD 48 restera pratiquement dans son état actuel, le zonage correspondant en grande partie à l'urbanisation actuelle ; seuls quelques terrains, proches de la Voueize, entre le bourg et le village de Thureau restent à construire.

5 - JUSTIFICATION DES DISPOSITIONS DU PLAN

Compte tenu de l'enjeu l'ensemble du bourg, (périphérie comprise, tant au niveau de la réalité que de la réglementation art L 111-1-4), a fait l'objet d'une réflexion globale, chaque découpage de zone et chaque règlement a donc été systématiquement étudiée dans la perspective d'une qualité architecturale, paysagère et urbaine tout en diminuant les nuisances et en prenant en compte la sécurité. Même si la dérogation à l'article L 111-1-4 ne porte que sur la zone UI et la zone UC respectivement à l'Est et au Sud du bourg. Ces éléments ont été repris sur les documents graphiques et le règlement du P.L.U.

5.1 - LES ZONES URBAINES

Selon l'article R 123.5 du Code de l'urbanisme, les zones urbaines, dites "zones U", sont des zones déjà urbanisées et des secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions et, éventuellement, à l'intérieur des zones, la localisation des terrains cultivés à protéger et inconstructibles en application de l'article L 123.1 (9ème).

Six types de zones urbaines sont définis au plan.

5.1.1. La zone de bâti dense UA

Elle correspond à la partie agglomérée du centre ancien du bourg et reprend le périmètre défini lors de l'élaboration. Les constructions sont édifiées le plus souvent en ordre continu et à l'alignement, et forment, autour de l'église, un ensemble architectural de qualité. Cependant, les principaux édifices publics (mairie, église, poste, perception) dérogent à cette règle.

Ce secteur est homogène en matière de formes urbaines, reçoit une attention particulière en ce qui concerne les dispositions relatives à l'aspect extérieur des constructions de manière à renforcer l'unité architecturale de ce noyau. Le plus souvent le bâti est composé d'un rez-de-chaussée, parfois utilisé comme commerce, surmonté de un étage. Les toits à deux pans, couverts de tuile plate et plus rarement d'ardoise, possèdent fréquemment des lucarnes. Des règles plus précises permettent de préserver les caractéristiques d'ensemble et la qualité du bâti ancien :

- article UA 6 - implantation obligatoire sur limite séparative et à l'alignement ;
- article UA 11 - prescriptions spéciales concernant l'aspect extérieur des constructions :
 - pente de la toiture ≥ 45 degrés.
 - l'emploi de certains aspects de matériaux a été prescrit.
 - la couleur des enduits des façades est établie en fonction de tonalités précises qui figurent au nuancier joint au règlement. les couleurs

trop claires étant maintenant interdites toute modification de façade respectera et valorisera l'architecture des immeubles existants.

5.1.2. La zone de développement UB

Sa délimitation correspond à la seconde étape de croissance du bourg et regroupe plusieurs formes d'habitat et d'utilisation du sol :

- constructions individuelles en bordure des axes routiers,
- édifices publics (gendarmerie, salle polyvalente, maison de retraite,...).

Elle se développe sur les pourtours Est du centre ancien. Elle correspond en grande partie à l'ancienne zone UB.

Cette zone est urbanisée de manière dense, continue et les constructions sont le plus souvent implantées à l'alignement.

Dans cette zone peuvent trouver place aussi bien de l'habitat que des activités et des lotissements. La construction à l'alignement est imposée sauf pour des extensions de bâtiment existant, pour les bâtiments publics, pour tenir compte d'implantation différente sur des parcelles voisines. Elle peut être implantée soit en limite séparative soit à 3 mètres minimum.

En toiture comme en façade, certains principes devront être respectés dont :

- l'emploi de certains aspects de matériaux a été prescrit.
- la couleur des enduits des façades est établie en fonction de tonalités précises qui figurent au nuancier joint au règlement. les couleurs trop claires étant maintenant interdites toute modification de façade respectera et valorisera l'architecture des immeubles existants.

Les espaces boisés (haies et arbres) été classés au titre de l'article L123-1-7. leur conservation permettra de faciliter l'intégration des nouvelles constructions dans le site. Les règles d'urbanisme restent strictes : hauteur limitée à R+1, simplicité de volume et équilibre des proportions, unité d'aspect, matériaux

5.1.3. La zone de bâti récent UC

L'ensemble de la zone s'inscrit dans la réflexion liée à l'article L 111-1-4 même si une dérogation n'est envisagée qu'au Sud du bourg le long de la RD 997. Les zones UC se situent en périphérie des zones UA et UB. Elles se développent en particulier en bordure des axes routiers (R.D. 996, R.D. 915, R.D. 19). Elles correspondent à une urbanisation récente accueillant, outre quelques activités, des constructions individuelles à usage d'habitation. Sa superficie a été légèrement modifiée dans la partie Sud-Ouest du bourg notamment le long de l'avenue de la Marche pour préserver la vue sur l'espace naturel que représente la vallée de la Voueize :

A l'Est du centre ancien, des terrains relativement enclavés et non desservis par les réseaux ont été déclassés et reclassés en AU. Toutefois des emplacements réservés ont été positionnés pour assurer leur desserte.

Au Sud du centre ancien, une partie des terrains classés en UC ont été reclassés en UI afin de n'y autoriser que des activités et ainsi éviter une mixité conflictuelle avec des habitations.

Par ailleurs, d'anciennes zones NB proches du bourg qui maintenant sont desservies en réseaux (eau, électricité et assainissement) à Laugères, La Brosse, Sciauve et Lachaud ont été reclassées en UC. Ce sont justement l'existence de ces réseaux qui ont induit pour des raisons économiques ce zonage linéaire. Pour les deux dernières, le zonage a été modifié pour tenir compte des installations classées agricoles existantes et leur laisser la possibilité de s'agrandir sans porter préjudice aux habitations trop proches. Dans les deux premières, les périmètres ont été agrandis en raison de la demande assez forte en construction. Cependant entre La Siauve et le bourg des interruptions d'urbanisation ont été prévues d'une part pour bien permettre une perception claire de la rivière et de sa végétation spécifique et d'autre part pour permettre l'emplacement d'un emplacement réservé pour la voie départementale.

A Perrière, où coexistent à la fois entreprises et habitations, une zone UC (précédemment NC) a été ouverte, les réseaux étant le long de la voie

Un secteur UCa a été mis en place de manière à mieux prendre en compte le Périmètre de Protection Modifié.

Le règlement prévoit l'implantation de lotissements sur les espaces libres situés entre ces secteurs d'urbanisation linéaire. Les articles UC10, 11 et 13 permettront aux constructions nouvelles une bonne intégration dans l'environnement local. Par exemple, la pente des toitures ne pourra être inférieure à 40 degrés, les matériaux employés seront : la tuile mécanique de tonalité rouge vieilli, l'ardoise naturelle ou le bardeau d'asphalte, le bardeau de châtaignier. La couleur des enduits des façades est définie dans un nuancier joint au règlement, les teintes claires ne correspondant pas à celles des matériaux traditionnels locaux, étant exclues.

Dans le secteur Uca, en toiture comme en façade, certains principes devront être respectés comme :

- l'emploi de certains aspects de matériaux qui a été prescrit.
- la couleur des enduits des façades qui est établie en fonction de tonalités précises qui figurent au nuancier joint au règlement. les couleurs trop claires étant maintenant interdites toute modification de façade respectera et valorisera l'architecture des immeubles existants.

5.1.4. Les zones d'activité UI

L'ensemble de la zone s'inscrit dans la réflexion liée à l'article L 111-1-4 dans la perspective d'une dérogation. Le Plan Local d'Urbanisme ne comprenait pas de zone à vocation d'activité immédiatement urbanisable, les entreprises étant autorisées à s'implanter en zone UC notamment. Pourtant diverses activités existent déjà occasionnant un certain nombre de nuisances pour les habitants proches (sonores et visuelles notamment). Il est donc apparu nécessaire d'inciter les entreprises à s'implanter dans des zones spécifiques et de limiter les créations d'habitat à proximité.

La première qui doit être urbanisée en priorité est située à l'Est du bourg en bordure de la RN 145 et de la RD 915. D'une superficie relativement importante, accueillant déjà les entreprises les plus importantes de la commune et n'étant que partiellement occupée, elle est compte tenu de sa desserte actuelle et future le lieu privilégié pour la création de nouvelles activités.

La deuxième se situe au Nord de l'agglomération en bordure de l'avenue du Berry et à proximité de la RN 145 et de l'échangeur. Elle doit accueillir soit des activités artisanales, tertiaires sur un terrain communal destiné à ce type d'occupation des sols. Cette zone reste sensible dans la mesure où située entre la RN 145 et le centre bourg elle permet une vue sur le bourg. Son urbanisation doit donc être limitée à de petites unités tant en hauteur qu'en volume. La trame végétale devra permettre le maintien de la vue sur la silhouette du bourg.

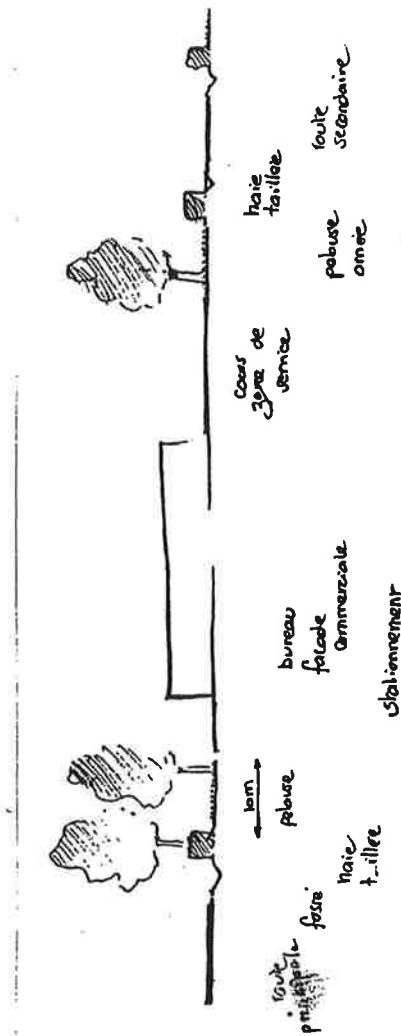
Une troisième zone UI est ouverte au Sud-Est du bourg. Une entreprise y exerce déjà et il convient soit de laisser la possibilité de s'agrandir, soit la possibilité d'implanter de nouvelles activités. Toutefois, compte tenu de la proximité de la rivière Voueize, il convient aussi de retrouver la trame végétale qui parcourt la vallée.

Une quatrième, en bordure et au Nord de la RN 145 et en bordure de la RD 997, actuellement en terre agricole, est créée. Actuellement, le site, s'appuie sur un grand parcellaire dont la trame végétale est quasiment inexistante est relativement dégagé. Toutefois, les peupliers plantés en bordure de la RN 145 au Sud le protègent. Une trame végétale est donc à reconstituer dans le cadre d'un préverdissement, les terrains appartenant à la commune.

Dans tous les cas, ces zones UI sont très sensibles et présenteront un impact important et un caractère d'entrée de ville (à l'exception de celle du Sud-Est proche de la Voueize), aussi leur trame bocagère sera conservée, les haies et arbres existants étant classés au titre de l'article L123-1 -7°. De plus, des plantations à réaliser ont été positionnées sur le document graphique respectant l'objectif de préservation du bocage gouzonnois. Ainsi, les principaux axes qui longent les zones et rayonnent vers le centre-bourg seront plantées d'arbres d'alignement réguliers

Aussi, les couleurs des façades et toitures sont très réglementées de même que les clôtures : les premières utiliseront des couleurs relativement foncées et les secondes emploieront des essences locales qui permettront une intégration rapide avec l'environnement immédiat. Les bâtiments devront présenter une simplicité de volume, un équilibre des proportions et une unité d'aspect. En secteur U1a, la hauteur des constructions est limitée à 8 mètres afin de préserver la vue sur le bourg. Les dépôts et stockages à l'air libre presque toujours composés de matériaux disparates mal rangés et donc inesthétiques sont interdits en secteurs U1a et U1c et réglementés en secteur U1b. Une attention devra être apportée conformément au schéma ci-contre et joint au règlement

- aux espaces libres qui devront être traités avec soin : bande de pelouse d'au minimum 10 mètres de large accompagnera l'intérieur de la haie ;
- - aux clôtures de 1,30 mètres de haut qui seront intégrées dans une haie taillée de même hauteur dans laquelle seront inclus des arbres de haute tige.



De même les aires de stationnement devront être le moins visibles possible des voies principales et arborées. Ces arbres (chêne, frêne, merisier...) seront répartis pour ¼ dans la haie, pour ¼ dans la parcelle. L'objectif de cette végétation tant en clôture, qu'en espace libre ou aires de stationnement n'est pas de dissimuler la construction qui pourra rester visible mais de faciliter son intégration dans une trame parcellaire propre au site de Gouzon. La distance d'implantation des futurs bâtiments a été fixée en fonction de celle des bâtiments existants, évitant ainsi une disparité trop forte et donc inesthétique. Ces distances sont donc 35 mètres de l'axe de la RN 145 et de ses bretelles d'accès au lieu de 100 mètres et 25 mètres de l'axe des voies à grande circulation au lieu de 75 mètres fixés à l'article L 111-1-4 du code de l'urbanisme.

De plus, un emplacement réservé a été défini afin d'organiser l'urbanisation de la zone de manière cohérente dans la zone UI Est.

Au niveau de la sécurité, les accès à la 2x2 voies, espace clos, et à ses bretelles et giratoires sont interdits. Pour les autres voies, il convient de limiter les accès et de structurer ces zones par des voies internes matérialisées sur le plan graphique par des emplacements réservés qui permettront de desservir les terrains. Les activités autorisées ne devront pas générer de rejet comme fumées, poussières... susceptibles de perturber la circulation et la sécurité routière.

Ces zones UI, de dimensions relativement importantes, correspondent largement aux besoins et sont d'un accès facile.

5.1.5. La zone touristique UT

Elle correspond à l'emplacement du terrain de camping actuel qui doit être agrandie. Anciennement classée en zone UC, il est apparu préférable compte tenu de sa vocation très spécifique de tourisme et de sa situation particulière « d'entrée de ville » où le paysage a conservé un aspect naturel fort de la classer en zone spécifique UT. De plus, une partie des terrains est inondable mais les crues ne présentent pas un caractère torrentiel et sont limitées aux périodes non estivales. Il est donc exclue que des habitations ou des activités autres que celles de sport, de loisir et de tourisme s'y implantent. En outre, sa situation entre la RD 997 et la vallée de Voueize, la rend très sensible à plusieurs égards : ainsi, les nouvelles installations devront se retirer à 20 mètres de l'alignement de la RD 997 afin d'une part de maintenir une vue sur la vallée et d'autre part d'éviter pour les usagers de la zone les nuisances occasionnées par la route. Les bâtiments existants répondant aux besoins, de nouvelles créations sont peu probables à court ou moyen terme, néanmoins le règlement prévoit un retrait de 75 mètres par rapport à la RD 997 conformément à l'article L111-1-4 du code de l'urbanisme. Les accès continueront à s'effectuer par les entrées actuelles notamment par celle qui débouche sur la RD 997. L'extension de cette zone touristique générera un trafic supplémentaire qui restera relativement limité. En conséquence la circulation et la sécurité routière de la RD 997 ne seront guère perturbées.

Un secteur UTa a été mis en place de manière à mieux prendre en compte le Périmètre de Protection Modifié.

Dans le secteur Uca, en toiture comme en façade, certains principes devront être respectés comme :

- l'emploi de certains aspects de matériaux qui a été prescrit.

• la couleur des enduits des façades qui est établie en fonction de tonalités précises qui figurent au nuancier joint au règlement. les couleurs trop claires étant maintenant interdites toute modification de façade respectera et valorisera l'architecture des immeubles existants.

Les bâtiments devront s'adapter au profil du terrain naturel et ses différentes parties devront être traitées de façon homogène afin d'éviter des juxtapositions d'éléments hétéroclites. Les matériaux de toiture et les couleurs de façade correspondent à ceux des zones environnantes. L'obligation d'une pente de toiture à 40° n'est pas parue nécessaire pour une zone touristique qui s'accommode de différents types de matériaux permettant aussi des toitures terrasses. En revanche en façade, il est apparu souhaitable d'interdire la tôle galvanisée ou des imitations de matériau souvent synonymes de mauvaise qualité. S'agissant de zone touristique, de par la réglementation, de nombreux arbres, arbustes seront obligatoirement plantés pour apporter ombrage ou délimiter des emplacements facilitant ainsi l'intégration des nouveaux bâtiments. En revanche, les clôtures à l'alignement ne devront pas obstruer la vue sur la vallée et donc respecter une hauteur maximum de 1,30 mètre ; elles pourront comprendre des arbres de haute tige.

5.1.6. - Justification de la dérogation à l'article L111.1.4. du code de l'urbanisme) (amendement Dupont)

Deux entrées sont concernées par la création de 4 zones d'activité et pour deux d'entre elles, le choix a été fait de déroger à l'amendement Dupont. Il s'agit des zones de Bellevue, des Betoux et de l'entrée du bourg coté Nord.

La **première** doit permettre une urbanisation sous la forme de zone d'activité est située à l'Est du bourg et correspond au SITE DE BELLEVUE. Il concerne la parcelle pâturée située entre l'ancienne RN 145 et la RD 915 bis qui longe la déviation. Elle est limitée à l'Ouest par une haie qui la sépare d'une zone agricole et d'une zone d'habitat dispersé. Cette parcelle légèrement bombée s'élève comme un dôme régulier. Elle est perceptible depuis la RN 145 par dessus le remblais mis en place il y a peu. Il conviendra, pour ne pas colmater complètement la vue pour l'automobiliste empruntant la déviation que ce remblais ne s'élève trop haut.

- La **deuxième** en provenance de Boussac au Nord de l'agglomération permet la création de deux zones d'activité. l'une correspond au SITE DES BETOUX. Celui-ci se compose de très grandes parcelles cultivées qui annoncent déjà les grandes étendues agricoles du Berry. Il se distingue en ce sens du bocage régulier caractéristique des paysages de Gouzou. Cette ampleur oriente naturellement l'organisation de la zone d'activité vers la création de grandes parcelles régulières. Le dégagement des parcelles permet de percevoir à l'horizon la montagne de Toux-Saint-Croix. Ces hauteurs sont très perceptibles depuis la route de Boussac. La seconde, en bordure de l'avenue du bery se trouve entre la RN145 et le bourg. Elle doit accueillir soit des activités artisanales, commerciale ou tertiaire.

Qualité de l'urbanisme et des paysages

La parcelle de Bellevue possède un patrimoine arboré intéressant, notamment 6 grands chênes alignés qu'il sera important de maintenir dans une partie publique dont la gestion reviendra à la Communauté de Communes du Carrefour des Quatre Provinces si elle fit partie du lotissement. Des haies bordent une grande partie de la parcelle ce qui donnera à cette zone une maturité paysagère si on prend soin de mettre en valeur ce patrimoine végétal. La haie située le long du chemin de la Croix Jaby devra être maintenue et protégée lors de l'implantation de l'entreprise qui achètera ce lot. Cette haie devra être laissée en forme libre pour qu'elle s'étoffe et s'élève, formant ainsi un écran visuel souhaité par les habitants des maisons les plus proches. Plusieurs de ces haies structurantes sont classées comme élément de paysage à préserver (Art L123.1.7. du code de l'urbanisme).

Le long de l'ancienne 145, dite avenue du Bourbonnais, un fossé doublé d'une haie qui longe la parcelle, structure, caractéristique du bocage de Gouzou, sera à maintenir et à entretenir. La ligne électrique qui longe la route sur cette limite serait à enterrer pour permettre la plantation d'arbres.

La RD 915 bis longe la parcelle en contrebas. La création récente de cette voie a occasionné un talus raide qui n'est pas encore végétalisé. La plantation d'une haie en crête de talus sera importante pour la perception du site de Bellevue.

La seule construction de la parcelle est un vieux hangar agricole en tôle. On trouve une petite mare temporaire embroussaillée destinée à créer un point d'eau pour les animaux domestiques.

Au nord de la parcelle, là où se trouvent les chênes, le chemin de la Croix Jaby rejoignait la RD 915 bis. Aujourd'hui cette liaison est gommée par un merlon. Un passage piéton passe à cet endroit pour rejoindre le passage souterrain sous la RN 145. Ce carrefour est aujourd'hui nié et illisible. Il est souhaité par la commune que le chemin de la Croix Jaby ne permette pas une liaison automobile directe avec la RD mais qu'il puisse rejoindre la rue de la Ruade. Tout en respectant cette organisation, le projet devra proposer à cet endroit un lieu identifié et lisible à la croisée du boulevard de Bellevue, du chemin de la Croix Jaby, fermé à la circulation automobile, et de la RD 915 bis. D'une grande superficie, accueillant déjà les entreprises les plus importantes de la commune et n'étant que partiellement occupée, elle est compte tenu de sa desserte actuelle et future le lieu privilégié pour la création de nouvelles activités.

La limite nord du site des Bétoux est aujourd'hui marquée par un chemin rectiligne. Ce chemin, cadré entre deux haies devra rester un axe fort paysagé. Il sera donc très important de garder l'une des deux haies lors de la création de la zone des Bétoux. Le carrefour en T qui joint ce futur boulevard et le RD 997 se fera dans l'axe du chemin qui donne accès au lieu-dit Lavaud à l'ouest de la route. Le site est limité au Nord par le vallon évasé du Mardalloux. La pointe nord de la parcelle fait partie du fond humide du vallon et pourrait être boisée avec des essences forestières liées aux milieux humides. Ce bois permettrait de bien caler la zone d'activité et de la rendre plus discrète pour les automobilistes venant du nord par la route de Boussac.

Au sud, le site est bordé par la vallée de la Goze sur laquelle s'est implanté le giratoire nord. Cette vallée perd de sa lisibilité du fait des remblais routiers et de la présence d'une peupleraie qui la masque. Ces arbres cacheront également la zone d'activité des Bétoux depuis la RN 145. Quand la récolte populinicole sera effectuée, on peut suggérer qu'aucune nouvelle plantation ne soit effectuée. La haie qui longe au sud le site des Bétoux devra alors être complétée d'arbustes et d'arbres de haut jet.

A l'Est le site rencontre la confluence de trois cours d'eau : le Mardalloux, la Goze et le Signollet. Ces lieux liés à l'eau voient également la présence d'un étang à côté duquel on trouve une petite maisonnette. Il conviendra, pour établir une transition entre ces milieux naturels et la zone d'activité de planter une épaisse bande boisée. Au bout du boulevard des Bétoux, il conviendra de prévoir un accès aux parcelles situées à l'Est.

A l'Ouest, le site des Bétoux est bordé par la route de Boussac (la RD 997). Cette voie rectiligne est axée sur le bourg de Gouzou. Elle fait partie des voies principales qui rayonnent autour de la ville. Au niveau des Bétoux, elle s'encaisse sur une grande partie de son trajet. Les fossés qui la bordent augmentent cet effet. Cette route historique fera l'objet de plantations d'alignements qui mettront en scène l'arrivée sur Gouzou. Un alignement régulier longera donc la zone d'activité et constituera une limite harmonieuse. Cet alignement donnera à cette séquence une ambiance moins rurale et pourra inciter les automobilistes à ralentir.

Au Sud de l'échangeur, on trouve enfin la 3^{ème} zone de taille plus modeste. Cette zone reste sensible dans la mesure où, située entre la RN145 et le bourg, elle permet une vue sur celui-ci. Son urbanisation doit donc être limitée à des petites unités tant en hauteur qu'en volume. La trame végétale devra permettre le maintien de la vue sur la silhouette du bourg.

Sur ces deux zones également, l'intégration paysagère se fera par la préservation des éléments de paysage constitutif de l'état initial. En effet, plusieurs haies structurantes sont classées soit comme élément de paysage à préserver, (Art L123.1.7. du code de l'urbanisme). De plus, au sud, la vallée de la Goze bénéficie d'une protection de part son zonage en zone Naturel.

Les Nuisances

La création de nouvelles zones d'activités aura un impact sur la circulation et la fréquentation des voies. Les zones de Bellevue et de la Brande de l'Aiguillon proposent des lots modulables le long des axes de circulation qui correspondent aux besoins des artisans et des PME/PMI souhaités par la commune.

Pour cette zone de Bellevue, dont le principe de découpage modulable prévoit la création de lots entre 3000 et 7500 m², la circulation sera directement raccordée aux voies existantes. Elle le sera avec la RD 915 bis qui passe en contrebas de la parcelle et qui de ce fait entraînera un minimum d'impact sonore et visuel. Elle le sera également à l'autre extrémité du boulevard de Bellevue à l'avenue du Bourbonnais. Ces raccordements permettront de rejoindre directement, sans croiser de zone d'habitation, les giratoires Nord et Est.

Pour la zone des Bétoux les lots sont beaucoup plus grands et offrent une potentialité d'accueil plus large. On peut prévoir là une installation importante d'une activité nécessitant une grande surface ou de plusieurs activités de taille moyenne.

Ici comme sur la zone de l'entrée nord, les activités vont engendrer un trafic routier d'une part, par les employés, et d'autre part, par les transports de marchandises (approvisionnements et livraisons). C'est le trafic poids lourds qui aura la conséquence la plus importante et la plus visible.

L'absence d'habitation à proximité de la zone des Bétoux qui se situe à près d'un kilomètre du centre-ville au nord de la déviation de la 145, permet de diminuer les nuisances liées à une gêne pour les personnes qui habitent la commune. La circulation se raccordera directement à la RD 997 pour rejoindre le giratoire qui permet l'accès à la 145.

Enfin, la localisation des trois zones d'activité à proximité des échangeurs de la RN 145 permet de minimiser le trafic sur les routes secondaires et de le dissuader dans le bourg. L'implantation de la zone des Bétoux au nord de la RN 145, pour les activités les plus lourdes en terme de trafic et de poids lourds permet de minimiser les nuisances pour les zones d'habitat de Gouzou.

L'impact sonore de la circulation sur la déviation de la RN 145 a été minimisé par les travaux de terrassement de merlon anti-bruit lors des travaux de mise à deux fois deux voies. L'augmentation de trafic issue de la création des zones d'activités sera donc insensible pour les personnes qui habitent à proximité.

SECURITE

Pour la zone de Bellevue, la circulation sera directement raccordée au RD 915 bis et à l'ancienne RN145.

La zone des Bétoux se raccordera en un point à la RD 997 à 125 mètres du giratoire nord sur une ligne droite de plus de 5 kilomètres. La zone Nord quant à elle se raccordera également à la RD 997, mais après les giratoires de la RN 145 ce qui impliquera une vitesse d'approche bien inférieure. Pour ces deux zones en provenance du Nord un alignement d'arbres et une signalétique annonceront la ville de Gouzou et imposeront une ambiance plus « urbaine », distincte de l'ambiance rurale que la route de Boussac propose plus au nord. Ces aménagements (alignement, carrefour en T, signalisation) sont susceptibles de faire ralentir l'automobiliste et d'éviter l'arrivée à trop grande vitesse sur le giratoire nord.

Les conditions d'accès et de desserte sont mises en œuvre en tenant compte de leur impact sur la sécurité routière. Les zones d'activité se branchent sur le réseau des routes existantes en un minimum de point tout en interdisant aux parcelles d'activité de s'ouvrir directement sur les axes actuels.

La sécurité des personnes est également prise en compte, notamment en améliorant le carrefour nord de la zone de Bellevue qui permet de rendre plus lisible la traversée piétonne du RD 915 bis vers le passage souterrain de la RN 145.

QUALITE ARCHITECTURALE

A l'est la zone de Bellevue s'est étoffée d'un bâtiment nouveau dont l'architecture soignée et originale illustre bien ce que devrait être l'image des futures zones d'activités

De plus, à chaque zone, une réglementation spécifique a été réalisée en matière de hauteur de construction, les couleurs des façades et des toitures ont été définis de » manière à éviter les teintes trop claires.

Enfin, les clôtures bénéficient également d'une prise en compte particulière tant sur leur aspect, nature ou dimension

Enfin, les clôtures bénéficient également d'une prise en compte particulière tant sur leur aspect, nature ou dimension. L'ensemble de ces caractéristiques est mentionnée dans le règlement.

Pour ces trois zones de Bellevue, des Bretoux, et entrée Nord une dérogation à l'article L111.1.4 du code de l'urbanisme a été retenue.

5.2 - LES ZONES D'URBANISATION DES VILLAGES

Au contact des zones urbaines du bourg de Gouzou, quatre zones UD avaient été créées le long des voies existantes dans le but de recevoir un habitat pavillonnaire peu dense. Compte tenu des possibilités restreintes d'extension de l'urbanisation d'une part et de l'existence de tous les réseaux d'autre part, il y a maintenant lieu de classer ces terrains en UC et de prévoir des emplacements réservés afin de permettre une urbanisation sur les terrains situés en retrait : en effet les terrains disponibles sont relativement grands et ne se prêtent pas spontanément à une urbanisation organisée et certains d'entre eux ont donc été classés en AU dans la mesure où les réseaux, en raison de la baisse des demandes en terrains à construire et ainsi éviter une trop forte dispersion de l'habitat pour la commune.

En milieu rural, de nombreuses zones UD ont été délimitées dans et à proximité des villages de la commune. Généralement peu équipés, elles permettent l'accueil de quelques constructions. Les règles d'urbanisme garantissent ces zones contre une urbanisation trop dense incompatible avec le caractère des lieux et les équipements disponibles. Par rapport au POS approuvé en 27/11/1991, les zones de certains villages ont été supprimées soit parce que trop peu de constructions y étaient édifiées, soit parce qu'ils ont une vocation agricole très forte qu'il n'y a pas lieu de perturber ce développement par de nouvelles habitations : d'une part une incompatibilité réglementaire ou réelle entre des installations classées agricoles et des habitations apparaissant progressivement d'autre part des habitations construites en limite des villages isolent les parcelles agricoles de leur centre d'exploitation. Ainsi ont été supprimées les zones UD de Mérianne, Haute Mérianne, Maupas, la Tuilerie, Le Breuil, Les Chaises Bouchaud et les Gargaudes et en partie au Tureau. Une autre zone UD à Voueize a été redimensionnée pour tenir compte de la réalité d'une l'urbanisation faible et l'impact paysager d'une trop grande dispersion des constructions. Enfin, toutes ces raisons se cumulent à Lauradoux où la zone a été reconfigurée. Enfin, une attention particulière devra être apportée à la sécurité incendie qui n'est pas toujours en conformité avec les prescriptions de la Direction Départementale des Services d'Incendie et de Secours.

Sur le territoire des anciennes communes de Gouzougnat et des Forges, seules des zones UD ont été prévues pour l'urbanisation. D'une part, tous les réseaux n'existent pas puisque celui d'assainissement est manquant et d'autre part la demande en construction reste modérée. 4 zones NB ont été créées à Goze, Gouzougnat, et les Forges. Ces villages restent relativement importants et ont une vocation pour 3 d'entre eux agricole et résidentielle. A Goze, Gouzougnat et Les Forges, l'agriculture est située un peu en retrait permettant ainsi de combiner le développement des deux vocations.

De plus l'objectif a été d'éviter l'extension linéaire des villages le long des axes routiers aussi bien pour des raisons esthétiques, l'urbanisation traditionnelle étant groupée, de sécurité routière ; ce type d'urbanisation entraîne l'enclavement des parcelles agricoles situées en retrait de ces secteurs urbains et prive la commune d'une urbanisation ultérieure de qualité. La limitation de l'importance des zones UC réduit la diminution de la S.A.U. des exploitations agricoles qui étaient privées de bonnes terres de culture.

L'implantation de constructions nouvelles sur ces parcelles est cependant possible à condition que l'on tienne compte de la sensibilité du site et que des efforts d'intégration des constructions dans le paysage soit entrepris.

Dans cette deuxième révision et élaboration, l'élément paysager est mieux pris en compte conformément à la loi du 8 janvier 1993 tant dans le zonage qui a été réduit afin d'éviter une dispersion que dans le règlement et notamment dans l'article 6 (implantation comprise entre 5 et 15 mètres et dans les villages possibilité de s'aligner sur les constructions existantes afin de respecter une homogénéité) et dans l'article 11 (couleurs mieux définies, pentes de toitures

supérieures à 40°, clôtures d'essences locales, interdiction de certains matériaux, des ruptures de pentes pour des extensions, utilisation de couleur correspondant à celles de matériaux traditionnels, pour les grands volumes notamment utilisation de teintes plus foncées moins perceptibles dans le paysage...). De plus, la réduction du nombre de demandes de constructions d'habitation ne justifie plus des zones urbanisables importantes qui entraîneraient aussi la commune dans des réseaux importants et onéreux. Enfin, les villages qui conservaient une vocation agricole ont été classés en zone NC afin de réduire les difficultés croissantes de cohabitation entre une agriculture intensive et des résidents avides de calme et de verdure.

Les zones UD ont donc été conservées dans les hameaux et villages dont la vocation principale était effectivement résidentielle.

5.3 - LES ZONES A URBANISER

Selon l'article R 123.6 du Code de l'Urbanisme les zones à urbaniser dites "zones AU", peuvent être urbanisées à l'occasion soit d'une modification du Plan Local d'Urbanisme, soit de la création d'une zone d'aménagement concerté ou de la réalisation d'opérations d'aménagements ou de constructions compatibles avec un aménagement cohérent de la zone tel qu'il est défini par le règlement.

4 types de zone AU ont été créées.

5.3.1. La zone AU stricte

Elle correspond au développement à long terme du bourg. Elle se situe à l'extrémité Sud-Ouest du bourg sur des terrains auparavant classés en zone NC. Compte tenu de la demande relativement forte en terrain constructible, il est apparu nécessaire d'afficher le principal secteur géographique de développement du bourg. Cette zone ne sera urbanisable que par une modification du P.L.U. ou la création d'une ZAC.

5.3.2. Les zones Auh

Compte tenu des contraintes fortes qui pèsent sur les possibilités de développement du bourg : proximité de la RN 145 et de la zone de bruit, proximité des rivières Goze et Voueize et de leurs terrains inondables et la proximité de ligne haute tension, les terrains qui seront constructibles dans les 20 années à venir ne seront pas très importants et demeurent localisés au Sud-Ouest du bourg. Aussi les zones AU dans la mesure où elles permettent un aménagement cohérents et une gestion économe des sols, sont nombreuses et importantes. La zone d'urbanisation future, à court ou moyen terme, créée au Nord et à l'Ouest du chemin de la Goze à la Gare a été maintenue. La vocation d'habitat de cette zone apparaît comme le prolongement de la zone UC où le lotissement aménagé permet de toute évidence une extension.

En revanche la deuxième zone NAh située à l'Ouest de la RD 997 a été supprimée et transformée en zone Ula.

Cependant des zone AUh ont été créées. L'une entre les zones UC proches de la Goze à l'Ouest du bourg. Elle permettra d'urbaniser des terrains auparavant classés en zone NC mais proches du centre-bourg. Son accès s'effectuera sur l'avenue du Général De Gaulle et sur la rue de la Sablière par l'intermédiaire d'emplacements réservés. En outre un plan sera joint afin de permettre une urbanisation immédiate.

D'autres zones AUh sont créées de part et d'autre de la route d'Eymoutiers. En grande partie enclavées ou ne disposant pas de tous les réseaux, souvent constituées de grandes parcelles, il est apparu nécessaire d'organiser l'urbanisation afin qu'à terme des terrains ne soient pas dépourvus d'accès.

Le règlement de ces zones implique que l'opération envisagée s'articule à partir d'un plan d'aménagement d'ensemble. La viabilisation des terrains reste à la charge des constructeurs.

Deux autres zones AUh, ont été créées à proximité du bourg, à l'Est. Elles étaient auparavant classées en zone UC. Comme l'urbanisation s'est développée le long des voies existantes, plusieurs parcelles situées en retrait sont devenues d'un accès difficile et ne disposent pas des réseaux. Elles ont donc été classées en AUh.

Les constructions devront s'implanter entre 5 et 15 mètres de l'alignement afin de maintenir une homogénéité d'aspect tout en laissant une assez grande liberté au constructeur. En revanche afin de conserver les principales caractéristiques du bâti local, la hauteur est limitée à 2 niveaux, les volumes resteront simples, les différentes parties des constructions conserveront une unité d'aspect, couleurs des façades seront plus foncées que dans le précédent règlement.

Un secteur Auha a été mis en place, il correspond à un site compris dans le périmètre de protection modifié.

5.3.3. Les zones Aui

Cette petite zone d'urbanisation future a été créée au Sud Ouest du bourg, pas très loin de la RD 997. Elle est surtout destinée à recevoir des entreprises artisanales et des dépôts. Auparavant en zone NC, elle a été reconvertie en raison de l'existence d'une activité économique existante.

Relativement isolées, cette zone peut accueillir plusieurs types d'installations classées sans occasionner de gêne aux habitations qui sont très éloignées. L'impact paysager reste également limité d'autant que sont prescrits des couleurs foncées, des clôtures d'arbres ou arbustes d'essences locales et variées, plantation des aires de stationnement, espaces libres en pelouse.

De plus la tôle ondulée galvanisée et l'emploi à nu de parpaings ou de tout autre matériau destiné à être enduit sont interdits.

En revanche la zone NAI existante à l'extrémité Ouest de la commune en bordure de la RN 145 a été supprimée en raison de la nouvelle réglementation de l'article L111-1-4 du code de l'urbanisme auquel il semble très difficile de déroger compte tenu de son impact paysager fort, de son isolement et enfin de l'importance des zones d'activité en projet ou en cours sur la commune et déjà situées en bordure de la RN 145. Par ailleurs, elle est traversée par ligne EDF haute tension.

5.3.4. Les zones Aut

La création des deux zones AUT, correspondaient au développement des activités touristiques, de loisirs et sportives. Leur protection de l'environnement était assurée par les prescriptions du règlement notamment en ce qui concerne les structures d'accueil, d'hébergement et d'habitat. En outre ces zones correspondaient à des secteurs agricoles de moindre valeur, zones de carrière et zones en partie humides. Ce zonage a été maintenu. Le règlement a été modifié pour tenir compte du recul de 100 mètres défini par l'article L 111-1-4 du code de l'urbanisme. Compte tenu de l'impact important de ces zones proches de la RN 145, l'article 11 a été complété : ainsi sont exigés une adaptation au profil du terrain naturel, des matériaux de couverture « nobles », des tonalités de façade relativement foncées, des clôtures adaptées au bocage gouzonnaise, des plantations pour les aires de stationnement et pour les dépôts et stockage à l'air libre.

5.4 - LES ZONES A VOCATION AGRICOLE

Définition réglementaire de l'article R 123.7 du Code de l'Urbanisme. Les zones agricoles, dites "zones A" à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles.

Par ses règles strictes en matière de constructions nouvelles, la zone A qui se développe sur la majeure partie du territoire communal permet de préserver sur l'ensemble des terres concernées, leur caractère agricole et de limiter les risques de mitage. Cependant un secteur Aa complémentaire a été défini à

proximité des principaux lieux d'habitation et de tourisme. Là, les installations classées agricoles sont interdites en raison des difficultés croissantes de la cohabitation entre l'habitat ou le tourisme et l'agriculture ce qui nécessite de clarifier les possibilités de développement de ces trois vocations. Il contourne donc l'ensemble du bourg et du site du golf. Dans ces secteurs, les installations classées liées aux activités agricoles sont interdites, les terres et prairies conservant leur vocation agricole.

En dehors de ce secteur Aa, le reste de la zone A a une vocation agricole où les constructions directement liées aux activités agricoles et sont autorisées. L'aménagement et la transformation de bâtiments existants en logements, les constructions neuves de moins de 3 meublés de tourisme, la création de petits terrains de camping... y sont permis pour le compte de l'exploitant agricole. L'objectif est de conserver un patrimoine bâti de qualité mais souvent vacant et de permettre aux agriculteurs de diversifier leurs activités.

A l'intérieur de ces zones, un certains nombres de bâtiment qui en raison de leur aspect architectural ou patrimonial peuvent faire l'objet d'un changement de destination ont été repéré au plan graphique.

Compte tenu de l'impact important des nouveaux bâtiments agricoles, l'article 11 a été modifiée afin que leur couleur s'intègre mieux à l'environnement naturel, que leur implantation permette autant que faire se peut une adaptation au terrain naturel et que la végétation actuelle ou à planter soit un élément important de leur composition. Une grande partie des massifs boisés classés est situé en zone A. C'est également dans cette zone naturelle que se situent de nombreux secteurs sensibles et des points de vue qui permettent la découverte du paysage rural.

De manière plus générale, en terme de replantations, de redéfinition et de réorganisation de la maille bocagère, des parcelles de 4 à 5 hectares semblent être un optimum pour une expression maximale des fonctions de la haie, et pour une optimisation de l'exploitation de parcelles (il s'agit d'un seuil économique au delà duquel les arasements supplémentaires coûtent plus qu'ils ne rapportent).

Ensuite, il existe plusieurs types de haies selon les pratiques d'entretien, et les espèces végétales; chacune de ces haies accueillent un peuplement animal distinct par les espèces le composant et l'effectif de ces espèces (diversité spécifique et abondance).

5.5 - LES ZONES NATURELLES ET FORESTIERES

L'article R 123.7 du Code de l'Urbanisme définit les zones dites "zones N" : « Peuvent être classées en zone naturelle et forestière les secteurs de la commune, équipés ou non , à protéger en raison soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espace naturel » .

Il a été créé quatre zones N. Les deux premières, classées Np, concernent les deux vallées très peu encaissées des rivières Goze et Voueize, aux méandres compliqués contrastent par leurs méandres avec le tracé rigoureux du parcellaire. Leur végétation de saule, aulne, peuplier tremble, peuplier noir, frêne... s'oppose aussi aux haies taillées qui délimitent les terres et prairies. Il est donc apparu nécessaire de protéger cette particularité très présente mais discrète du paysage de Gouzon.

Cette protection se justifie aussi par le fait que ces deux rivières sortent aisément de leur lit provoquant des inondations parfois importantes en superficie.

Les deux autres, classées Ns, sont créées l'une sur le périmètre de la ZNIEFF de Tiolet, l'autre sur le site caractéristique proche de l'étang des Landes. Ces sites de brandes où se mêlent l'eau, les haies, et les prairies selon un découpage géométrique sont donc préservées à la fois par le maintien de l'activité agricole et par une protection de la trame bocagère dans le règlement. De plus, le site de Tiolet a été classé en espace boisé afin de préserver la faune et la flore de la ZNIEFF.

Enfin, comme l'intérêt du site d'une grande partie du territoire réside dans sa trame parcellaire et végétale, les haies et arbres proches du bourg et des villages ont été classées en élément de paysage à protéger conformément à l'article L 123-1-7 du code de l'urbanisme.

La protection stricte des sites et paysages porte sur une superficie importante (905 ha).

Les aménagements de la commune devront sauvegarder ces richesses, et ce d'autant plus que l'atout environnemental pourrait être le support de projets locaux : classement village étape, aire d'accueil, etc...

6 MESURES DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

D'une manière générale, l'ensemble de l'urbanisation s'inscrira dans un cadre de protection de l'environnement au travers du zonage et du règlement qui limitent l'urbanisation à la continuité du bourg ou des villages évitant ainsi des atteintes aux zones naturelles et respectent la maille bocagère actuelle et visent même à la reconstituer chaque fois qu'il est possible. Les entrées de ville et notamment les zones d'activité qui généralement comprennent des bâtiments volumineux et de nombreux dépôts, procèdent de cette démarche. De plus, ce zonage évite toute urbanisation dans les endroits à nuisance forte qu'il s'agisse des lignes haute tension EDF ou de la proximité de la RN 145 ou dans les zones fragiles (humides, inondables...). Par ailleurs, cette urbanisation se développera dans un strict respect de l'environnement notamment en matière d'assainissement.

Enfin, aucune urbanisation n'est envisagée dans les sites sensibles : étang de Tiolet, Bois de Landes, Etang des Landes, Etang de la Bastide, Etang de la Tête de Boeuf.

6.1 PRESERVATION DE L'ESPACE AGRICOLE

77 % de la superficie de l'ancienne commune de Gouzon (révision) et 95 % de celle des anciennes communes des Forges et de Gouzognat sont classés en zone A. Les terrains à proximité immédiate des exploitations ont été protégés de l'urbanisation. De plus, il n'existe pas de zone constructible mettant en cause, par leur situation ou leur importance, une exploitation agricole particulière.

6.2. PAYSAGE PITTORESQUE

L'article R 123.8 du Code de l'Urbanisme définit les zones dites "zones N" comme des zones à protéger en raison soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique, ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels.

Il a été créé quatre zones N. Les deux premières, classées Np, concernent les deux vallées très peu encaissées des rivières Goze et Voueize, aux méandres compliqués contrastant par leurs méandres avec le tracé rigoureux du parcellaire. Leur végétation de saule, aulne, peuplier tremble, peuplier noir, frêne... s'oppose aussi aux haies taillées qui délimitent les terres et prairies. Il est donc apparu nécessaire de protéger cette particularité très présente mais discrète du paysage de Gouzon.

Cette protection se justifie aussi par le fait que ces deux rivières sortent aisément de leur lit provoquant des inondations parfois importantes en superficie.

Les deux autres, classées Ns, sont créées l'une sur le périmètre de la ZNIEFF de Tiolet, l'autre sur le site caractéristique proche de l'étang des Landes. Ces sites de brandes où se mêlent l'eau, les haies, et les prairies selon un découpage géométrique sont donc préservés à la fois par le maintien de l'activité agricole et par une protection de la trame bocagère dans le règlement. De plus, le site de Tiolet a été classé en espace boisé afin de préserver la faune et la flore de la ZNIEFF.

Enfin, comme l'intérêt du site d'une grande partie du territoire réside dans sa trame parcellaire et végétale, les haies et arbres proches du bourg et des villages ont été classées en élément de paysage à protéger conformément à l'article L 123-1-7 du code de l'urbanisme. La protection stricte des sites et paysages porte sur une superficie importante (905 ha).

Les aménagements de la commune devront sauvegarder ces richesses, et ce d'autant plus que l'atout environnemental pourrait être le support de projets locaux : classement village étape, aire d'accueil, etc...

6.3. LES ESPACES BOISES CLASSES

Article L 130.1 "Les zones urbaines ou naturelles comprennent, le cas échéant, les espaces boisés classés à conserver ou à créer".

Seul le bois du Rateau a été classé en raison de son lien étroit avec l'étang de Tiolet, l'ensemble constituant une ZNIEFF. En revanche, les arbres et haies proches des villages et bourg ont été répertoriés et classés au titre de l'article L 123-1 7 (éléments de paysage). En effet, même s'ils ne sont pas tous d'une qualité remarquable en soi, d'une part, ils constituent une trame végétale typique du bocage Gouzonnais et d'autre part, ils facilitent l'intégration paysagère de toute nouvelle construction.

Cette trame végétale devrait en outre être renforcée par des arbres d'alignement le long des principales entrées de Gouzon. Cette trame a été reportée en « plantations à réaliser ».

En outre, il est primordial de conserver la trame particulière du bocage gouzonnais qui se singularise par la perpendicularité et la rectitude du linéaire (haies et chemins). Chacune des haies est accompagnée d'un talus et d'un fossé voire d'un ruisseau.

6.4. BATI DE QUALITE

Le bourg, dans sa partie centrale, et la plupart des villages comprennent à la fois des immeubles de qualité architecturale, une organisation générale forte et une intégration dans la végétation enviroennante. Le règlement, et notamment l'article 11, prévoit des contraintes architecturales (couleurs moins claires) et surtout des plantations de haies d'essences locales en limite séparative et une adaptation au terrain naturel. Les hauteurs des constructions et leur implantation par rapport aux voies devront être semblables à l'existant.

6.5. CONSERVATION DES GISEMENTS ARCHEOLOGIQUES

En l'absence de précisions, il est difficile de localiser les gisements connus sur un plan cadastral afin de repérer s'ils sont dans le périmètre de terrains constructibles. Cependant, la réglementation des fouilles archéologiques prévoit que toute découverte de gisement sera signalée au maire de la commune qui préviendra les autorités compétentes. Elle a donc été reprise en rappel dans les articles 1 des zones concernées.

6.6. ZONES INNONDABLES INCONSTRUCTIBLES

Les terrains exposés aux risques d'inondations ont été classés en zone N. Il s'agit notamment de la vallée de La Voueize et de la Goze où quelques constructions sont déjà implantées. Ce zonage s'est effectué sur la base de la mémoire des élus avec comme référence la crue de 1960.

6.7. EAU ET ASSAINISSEMENT

La zone de forage du puits de la Brèche a été classée en zone N. Les autres forages sont situées sur des communes limitrophes.

Si le schéma d'ensemble de l'urbanisation s'inspire de ces principes, il conviendra ensuite dans les détails de les reprendre également. dans les découpages des lots. De plus le zonage d'assainissement et d'eau pluviale est annexé au présent Plan Local d'Urbanisme.

La qualité des eaux de ruissellement devrait être préservée pour plusieurs raisons : conformément au zonage d'assainissement ci-annexé, le bourg de Gouzou et les principaux villages environnants, les bourgs de Gouzougnat et des Forges disposeront en plus du réseau pluvial existant d'un réseau séparatif pour la collecte des eaux usées. Pour les habitations qui ne seront pas inclus dans ces zones d'assainissement collectif, devront s'équiper ou améliorer leur assainissement individuel pour le mettre aux normes. Compte tenu des contraintes de mauvaise perméabilité, ou d'hydromorphie, les assainissements autonomes seront souvent un filtre à sable vertical drainé ou un terre d'infiltration. Par ailleurs, en regroupant l'urbanisation, la commune limite les superficies imperméabilisées notamment dans le bourg et donc les sources de pollution. De plus, une station de traitement a été mise en place. Enfin, les entreprises doivent disposer d'un dispositif d'assainissement propres.

Une attention particulière devra être apportée à tout projet notamment d'extraction des sables et argiles ou touristique en bordure des étangs existants qu'il s'agisse du site de Grands Champs ou du site de La Jonchère.

6.8. BRUIT

Des espaces tampons ont été organisés entre les principales sources de bruit et les zones essentiellement destinées à l'habitat. ou des zones d'activité proches. Soit les zones d'habitat ont été reculées par rapport à la RN 145, ce qui n'exclut pas conformément à la réglementation que chaque habitation réalise une isolation phonique dans les 250 mètres de la RN 145., soit le règlement fixe un recul des constructions et installations d'activités par rapport aux zones d'habitat proches.

6.9. UTILISATION ECONOMIQUE DE L'ESPACE.

Prévision de zones réservées aux activités économiques - Quatre zones UI et une zone AUj ont été créées, soit au total **XX** hectares dont actuellement 8 hectares sont occupés, répondant largement aux besoins actuels et futurs de l'industrie, de l'artisanat et du commerce de la commune. En outre, cette diversité permet à la commune de contrôler l'implantation des activités en fonction de leur seuil de nuisances, de la proximité des habitations et de l'impact visuel qu'elles peuvent présenter.

Offrir une capacité suffisante en terrains constructibles

La densité des logements en zone U et AU varie de 10 et 8 logements/ha lorsque les constructions sont réalisées sous la forme de lotissements ou d'opérations groupées à 6 logements/ha lorsque les constructions sont réalisées de manière isolée comme souvent dans les villages.

RECAPITULATION DES POSSIBILITES DE CONSTRUCTIONS

ZONE	SUPERFICIE URBANISABLE	DENSITE DES LOGEMENTS	NOMBRE DE LOGEMENTS
UA	0,7	12 logts/ha	8
UB	0,3	10 logts/ha	3
UC	55	7 logts/ha	385
UD	37	5 logts/ha	185
AUh	25	8 logts/ha	200
AUs	12,7	8 logts/ha	168
TOTAL : 781. LOGEMENTS			

Avec une capacité virtuelle de 412 logements dans les zones U à usage principalement d'habitat, la commune de GOUZON répond aux objectifs fixé par la commune.

En effet, aux projets qui aboutissent, il faut additionner les terrains constructibles qui ne seront pas mis en vente, ainsi que d'autres terrains dont les prix prohibitif décourageront les acheteurs potentiels. La rétention foncière est ici bien marquée. En effet, dans cette zone rurale, il est difficile pour un propriétaire foncier d'envisager vendre ses biens. La prise en compte de cette donnée nous amène à majorer l'offre totale en terrains car la rétention foncière peut, en pratique, réduire sensiblement les disponibilités en terrains à bâtir. L'offre réelle est, de ce fait, difficilement quantifiable avec précision. En fait, celle-ci correspond a peu près à 1/3 ou 1/4 des surfaces des zones U.

Désireux de préserver l'avenir, la commune à également mis en place des zones d'urbanisation future qui peuvent soit faire l'objet d'urbanisation organisée, soit réserver des terrains pour un avenir plus lointain et dont l'urbanisation ne pourra se faire qu'après une révision du P.L.U.

De plus le caractère groupé du zonage et donc des constructions futures qu'il s'agisse des activités ou des habitations limitera les déplacements notamment pour les trajets domicile-travail et pour les trajets quotidiens qu'il s'agisse de ceux des services publics ou privés.

Territoire de l'ancienne commune de Gouzon

ZONES	P.O.S. APPROUVE LE 07/08/1984 (partiel)	1ère REVISION 27/11/1991 (partiel)	ZONES	2ème REVISION (ensemble territoire)
ZONES URBAINES			ZONES URBAINES	
UA	6	9	UA	9,2
UB	14	11	UB	9,7
UC	65	64	UC	124,4
UI	-	-	UI	25,2
UT	-	-	UT	4
			UD	52,2
TOTAL	85	84	TOTAL	224,7
ZONES NATURELLES			ZONES NATURELLES	
NAh	-	-	AUs	12,7
NAi	3	12	AUh	25,5
NAt	-	7	AUi	19,9
NB	-	140	AUt	134,2
NC	182	189		
	3301	3139	A	3040,5
	-	-	Aa	469,5
	-	-	N	905
TOTAL	3486	3487	TOTAL	4607,3
TOTAL GENERAL	3571	3571	TOTAL GENERAL	4832

ANNEXES

5317 23 093 1 AP GOUZON
LES BUIGES / FERME DES MANAIS
STATION NEOLITHIQUE DES MANAIS
NEOLITHIQUE
PATEOLITHIQUE MOYEN
OUTILLAGE LITHIQUE
OUTILLAGE LITHIQUE

2339 23 093 2 AH GOUZON
A L'EST DU BOURG
GALLO ROMAIN
GALLO ROMAIN
ORNEMENT/BIJOU
TESSONS/CERAMIQUE(S)

5210 23 093 3 AH GOUZON
LES MANAIS
GALLO ROMAIN
A L'EXTREMITE OUEST DU BOIS DES LANDES
HABITAT

5320 23 093 4 AP GOUZON
LE BOURG
BRONZE FINAL
GOUZON
OUTILLAGE METALLIQUE

5318 23 093 5 AP GOUZON
LA BRANCHE DES LANDES
BRONZE FINAL - AGE DU FER
TUMULUS

2296 23 093 6 AH GOUZON
NON LOCALISEE
HAUT MOYEN AGE
(COUPE ESTAMPÉE MEROV.)
TESSONS/CERAMIQUE(S)

5319 23 093 7 AP GOUZON
LES FORGES, A 300 M. DU BOURG
AGE DU BRONZE
OUTILLAGE METALLIQUE

3407 23 093 8 AH GOUZON
POT PERDU
HAUT EMPIRE

1408 23 093 9 AH GOUZON
POT PERDU
HAUT EMPIRE
LES BOUCAUDS
URNE / INCINERATION
COFFRE

5321 23 093 10 AP GOUZON
LA RUADE
PROTOHISTOIRE
PROTOHISTOIRE
OUTILLAGE LITHIQUE

3878 23 093 11 AH GOUZON
LAURADOUEIX
GALLO ROMAIN
TOMBE ISOLEE

3879 23 093 12 AH GOUZON
GOUZONGNAT, DANS L'EGLISE
HAUT EMPIRE
CIPPE

9734 23 093 13 AH GOUZON
LA FEUILLADE
BAS MOYEN AGE
MOYEN AGE
CHATEAU DE LA FEUILLADE (MOTTE ET M.

1982 23 093 14 AH GOUZON
LE BOURG
MEDIEVAL
XIIe SIECLE
EGLISE SAINT-MARTIN (+CIMENTIERE)
CIMENTIERE INHUMATION
EGLISE

5323 23 093 15 AH GOUZON
LES GOUTTES DU RUEUX
GALLO ROMAIN
GALLO ROMAIN
LAURADOUEIX
TEGULA
TESSONS/CERAMIQUE(S)

9735 23 093 16 AH GOUZON
LES BORDES
BAS MOYEN AGE
(VILLAGE DESERTE)
VILLAGE DESERTE

9736 23 093 17 AH GOUZON
PUY GRENIER
MODERNE
(VILLAGE DESERTE)
VILLAGE DESERTE

9737
NON LOCALISEE
23 093 18 AP GOUZON
NEO RECENT - CHALCOLITHIQUE
HACHE POLIE NEO)
OUTILLAGE LITHIQUE

9738
23 093 19 AP GOUZON
PECHADOIRE
NEOLITHIQUE

9739
23 093 20 AP GOUZON
CLAVEROLLES
NEOLITHIQUE

11618
23 093 21 AH GOUZON
LAS GUETTAS
INDETERMINE

11619
23 093 22 AH GOUZON
LES BOUEIX
GATTO ROMAIN

11620
23 093 23 AH GOUZON
LES TAILLIS
AGE DU FER

11621
23 093 24 AH GOUZON
LES BETOUX
AGE DU FER

11622
23 093 25 AH GOUZON
LES CHAISES BOUCHAUDS
AGE DU FER

TESSONS/CERAMIQUE(S)

Page : 3

11624
23 093 27 AH GOUZON
LA BRANDE DE GARDES
AGE DU FER

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11625
23 093 28 AH GOUZON
LE MARDALLOUX
INDETERMINE

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11626
23 093 29 AH GOUZON
LES BETOUX
INDETERMINE

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11627
23 093 30 AH GOUZON
MONTBAIN
INDETERMINE

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11628
23 093 31 AH GOUZON
MONTGRENIER
AGE DU FER

OUTILLAGE LITHIQUE

11629
23 093 32 AH GOUZON
MONTGRENIER
INDETERMINE

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11630
23 093 33 AP GOUZON
LES PETITS BOIS
PALEOLITHIQUE

OUTILLAGE LITHIQUE

11631
23 093 34 AH GOUZON
LA GRANDE GARDE
AGE DU FER

TESSONS/CERAMIQUE(S)

11632
23 093 35 AH GOUZON
LES BETOUX
AGE DU FER

TESSONS/CERAMIQUE(S)

Page : 4

11633	23 093 36 AH GOUZON	LES BETOUX	AGE DU FER	TESSONS/CERAMIQUE(S)	11642	23 093 45 AH GOUZON	PERIGORD	INDETERMINE	GUE
11634	23 093 37 AH GOUZON	LES CHAISES BOUCHAUDS	AGE DU FER	TESSONS/CERAMIQUE(S)	11643	23 093 46 AH GOUZON	PERIGORD	MEDIEVAL	CHATEAU FORT
11635	23 093 38 AH GOUZON	COMUNE DE GOUZON	GALLO ROMAIN	VOIE	11644	23 093 47 AH GOUZON	REVILLE	MODERNE	CHATEAU FORT
11636	23 093 39 AH GOUZON	COMUNE DE GOUZON	MEDIEVAL	VOIE	11645	23 093 48 AH GOUZON	GOZOUNGAT	XIIIe SIECLE	EGLISE
11637	23 093 40 AH GOUZON	COMUNE DE GOUZON	MEDIEVAL	VOIE	11646	23 093 49 AH GOUZON	LES FORGES	MODERNE	EGLISE
1638	23 093 41 AH GOUZON	A MARDALLOU	INDETERMINE	GUE	11647	23 093 50 AH GOUZON	LAURADOUEIX	BAS MOYEN AGE	CHAPELLE
1639	23 093 42 AH GOUZON	ES COURTRES	INDETERMINE	GUE	11648	23 093 51 AH GOUZON	LA BOUTIGE	CONTEMPORAIN	MOULIN /ELEMENT DE MOULIN
1640	23 093 43 AH GOUZON	ACHAUD	INDETERMINE	GUE	11649	23 093 52 AH GOUZON	VOUEIZE	INDETERMINE	MOULIN /ELEMENT DE MOULIN
641	23 093 44 AH GOUZON	ES CHAUMES	ALLO ROMAIN	GUE	11650	23 093 53 AH GOUZON	LES VARENNES	INDETERMINE	MOULIN /ELEMENT DE MOULIN

11651
23 093 54 AH GOUZON
CHEZAUVERT
INDETERMINE

LE TUREAU
MOULIN/ELEMENT DE MOULIN

11652
23 093 55 AH GOUZON
LA TUILERIE
CONTEMPORAIN

MOULIN/ELEMENT DE MOULIN

11653
23 093 56 AH GOUZON
LAVAUD
INDETERMINE

FOUR DE TUILIER/TUILERIE

11654
23 093 57 AH GOUZON
LA GRANDE GARDE
BAS MOYEN AGE

CHATEAU FORT

11655
23 093 58 AH GOUZON
LA BRECHE
MODERNE

MOULIN/ELEMENT DE MOULIN

11656
23 093 59 AH GOUZON
BOURG
MOYEN AGE

GOUZON
REMPART